EN ACHETANT CE JOURNAL vous recevrez GRATUITEMENT
UNE POLICE D'ASSURANCES DE 400.000 FRANCS
Réclamez-nous dès aujourd'hui votre CARTE DE LECTEUR

Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir la montre LEBEM
à ANCRE 15 RUBIS GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix Im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART
LEBEM * MONTRE LEBEM * EXACTITUDE MÊME * MONTRE LEBEM

MERCREDI 22 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 796
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!..

DERNIÈRE ÉDITION

L'ASSEMBLÉE INVESTIT RAMADIER

ET ÉLIT ÉDOUARD HERRIOT POUR PRESIDENT

Le M.R.P. a décidé de voter pour Ramadier mais il se prononcera ensuite sur la participation

LE président Duclos n'a pas encore agité la sonnette qui marque l'ouverture des débats de cet après-midi, au Palais-Bourbon, que déjà le public se presse dans les tribunes. Dans celle des photographes, les objectifs sont braqués vers le centre de l'hémicycle, où les députés devisent amicalement, sans souci de leurs étiquettes politiques. Et c'est déjà l'atmosphère d'une grande séance...

L'ordre du jour comporte l'élection de son président, en remplacement de M. Vincent Auriol, nommé président de la République, et aussi la ratification du choix de M. Paul Ramadier, pressenti comme futur président du Conseil.

M. J. Duclos donne lecture de la lettre de M. Vincent Auriol — lettre que « France-soir » a publiée hier — et par laquelle le président de la République désigne M. Ramadier en qualité de chef de gouvernement.

Puis il lit un message du président de la République, dont on trouvera la teneur par ailleurs.

Et on procède à l'élection du successeur de M. Vincent Auriol à la présidence de la Chambre.

M. Edouard Herriot, seul candidat, rassemble un nombre important de voix, le M. R. P. et la S. F. I. O. ayant, dans la matinée, décidé de voter pour le maire de Lyon, et les communistes, de leur côté, s'étant ralliés au début de l'après-midi à sa candidature.

Après la proclamation des résultats et une courte suspension de séance, M. Herriot prend possession du fauteuil présidentiel et prononce le discours d'usage.

L'élection d'un président radical, alors que l'ancien était socialiste, entraîne des modifications dans la composition du bureau de la Chambre. Celui-ci est maintenant désigné à la proportionnelle au prorata de l'effectif des groupes.

Dans ces conditions, M. Yvon Delbos (radical) doit être remplacé à la vice-présidence par un socialiste.

C'est alors que l'ancien garde des Sceaux fait une déclaration où il expose la politique qu'il entend suivre et la majorité qu'il cherche à recueillir.

Puis les députés votent et donnent officiellement mandat à M. Ramadier de constituer le ministère.

Après ce premier débat, à moins que l'ordre inverse ne soit adopté, M. Duclos invite l'Assemblée à désigner, au scrutin public, un successeur à M. Vincent Auriol au fauteuil présidentiel de la Chambre.

Le problème de la défense nationale irrésolu

M. Ramadier a mené ses négociations avec une souple ténacité et a toutes les chances d'aboutir, bien que le M.R.P., qui délibère sans désemparer depuis trois jours, a résolu hier, à l'unanimité, de ne déterminer son attitude qu'à la dernière minute.

Il a allégué, pour expliquer ce retard, qu'il attendait la réponse de M. Ramadier à un memorandum qui lui a été remis dimanche et qui portait sur l'organisation du ministère de la Défense nationale. Les auteurs de cette note réclamaient le maintien de l'organisation, instaurée par

Georges GOMBAULT.

1 SUITE PAGE 3

M. Vincent Auriol à l'Opéra, jeudi, pour « Bataillon du ciel »

Pour la première sortie officielle, le président de la République assistera jeudi, à l'Opéra, à la première mondiale du gala « Bataillon du Ciel », premier grand film français de guerre, présenté au profit de l'Association des anciens parachutistes S.A.S. et de l'Association nationale des mutilés de la guerre, sous le patronage de « France-soir » et de « France-Dimanche ».

Le président de la République sera accompagné du président du gouvernement, de M. Léon Blum et de nombreuses autres personnalités, qui ont tenu à être présents auprès des survivants de la glorieuse phalange qui reprit le combat sur le sol natal avant le débarquement du 6 juin.

Ce sont les aventures de ces héros qui ont inspiré le scénario de Joseph Kessel, que fait revivre sur l'écran le metteur en scène Alexandre Esway, avec une distribution de premier ordre dans laquelle il convient de citer : Pierre Blanchar, René Lefèvre, Jeanine Crispin, Henri Nassiet, Jean Wall, Henri Bussière, Moloudji et Pierre Louis, avec le concours de la R.A.F.

Location : à « France-soir », 100, rue Réaumur ; à l'Association nationale des mutilés, 8, rue Roquépine ; à l'Opéra et dans toutes les grandes agences.

Le Président au Mont-Valérien

Le président de la République s'est rendu cet après-midi, à 14 heures, au Mont-Valérien, pour déposer une couronne au pied du mur des fusillés.

Pendant 17 heures, Arthur James Anderson, prisonnier échappé de la prison de l'Ile-de-Wight, est resté accroché tant bien que mal à cette bouée, ballottée par les vagues du Solent, à un kilomètre et demi du port de Cowes. Un avion l'y a aperçu. Un torpilleur britannique est venu l'y chercher. Ci-dessus la chaloupe qui approche et va le ramener en prison, après dix jours d'une liberté mouvementée : vol d'un complet rayé au conseiller Eyles, de Carisbrooke, départ dans un canot qui prenait l'eau et qui a fini par couler.

Ci-contre : Trente-neuf ans, des moustaches à la Ronald Colman, Anderson reprend en civière le chemin de la prison. Il est épuisé, ses jambes sont enflées, mais il sourit encore au souvenir de sa folle équipée. Il peut se flatter d'avoir été le héros d'une des plus plus belles « chasses à l'homme » de Grande-Bretagne, mais son regret est certainement de ne pas avoir pu battre le record du prisonnier Arthur Conmy qui, lui, en 1922, était resté douze jours en liberté.

Un avocat de HARDY menacé par téléphone

« Ce matin on m'a prévenu de Grenoble : **si vous attaquez TEL témoin à charge, gare à vous ! »** révélait le défenseur avant les premiers témoignages

Les témoins à charge qui défileront tout l'après-midi à la barre se doutent-ils de l'anxiété avec laquelle on les attend ? Entendra-t-on de leur bouche la vérité que n'a pas apportée l'interrogatoire d'hier ?...

Comme on voudrait que ce grand jeune homme sympathique qui, hier, se défendit avec une grande allure, se lave de l'accusation portée contre lui !... Comme on voudrait que dans la vie du colonel Hardy une défaillance passagère ne souille pas à jamais l'admirable passé de héros qu'en termes simples, sans emphase ni grandiloquence, il nous a décrit hier !...

Car c'est là le côté exceptionnel et pour le moment inexplicable de cette affaire : ôtez la période du 7 au 21 juin 1943 et vous avez, avant et après, le plus extraordinaire récit de résistance que l'on puisse connaître.

A peine échappé des mains des Allemands, qu'il a servis ou non, il se remet au travail. Et, en 1944, il bâtit un plan de destruction des télécommunications qui est adopté par les alliés.

Et s'il est coupable, reste l'énigme psychologique. Pourquoi trahir ? Par esprit de lucre : il a sacrifié sa fortune dans la lutte. Par peur de la torture ? Pour sauver sa vie ?

Il est à craindre que ce procès n'élucide jamais ce « roman noir »... et que, quel que soit son issue, un doute plane toujours au dessus de la tête de René Hardy..., et aussi que les passions ne s'apaisent pas de sitôt : l'un des avocats de Hardy n'a-t-il pas, ce matin, reçu un coup de téléphone de Grenoble le prévenant « de faire attention à lui », s'il attaquait un témoin à charge nommément désigné.

A 13 h 30, l'audience s'ouvre. Le premier témoin est M. Racheline C'est à lui, chef d'un réseau, que Hardy, sur le quai de la gare de Perrache, confia : « Multon est dans le train » Il partait pour Paris avec un officier anglais, le major Gerson et Mme Pierre Bloch.

LE TEMOIN. — Nous nous sommes dit : « C'est quand même ennuyeux qu'un gamin de la résistance nous ait parlé sur le quai de la gare. » A une heure, la porte du compartiment s'ouvrit : « Police allemande, dirent deux hommes ». On nous fouilla et on nous interrogea pendant deux heures. Nous étions fort inquiets. A 6 heures, l'employé du wagon-lit vint nous rendre nos tickets. Nous l'interrogeâmes, il nous dit : « Deux hommes ont été arrêtés dans le wagon ». A l'arrivée, Mme Pierre Bloch et ma femme, qui avaient voyagé dans des compartiments différents, furent interrogées par les Allemands.

Il ajoute : « Quelque temps après, j'ai fait prévenir Bénouville de l'arrestation. J'ai été très surpris d'apprendre que Hardy avait réussi à s'échapper en sautant du train. J'étais persuadé que Hardy avait été arrêté. »

HARDY. — J'ai cru de mon devoir de parler à M. Racheline pour que, si j'étais arrêté, on sache d'où venait le coup. C'était une mesure elementaire de prudence vis-à-vis de mes camarades. D'autre part, dans sa déposition à Al-

Jean LABOREE.

2 SUITE PAGE 3

11.515 tonnes de matières grasses américaines pour la France

WASHINGTON, 21 janv (Reuter). — La France recevra des Etats-Unis, pour le premier trimestre 1947, 8.154 tonnes de lard, 1.042 tonnes de margarine et 2.319 tonnes d'autres graisses alimentaires et huiles. D'autre part, l'Allemagne recevra 7.383 tonnes de matière grasse

Nous pourrons acheter de la laine anglaise

LONDRES, 21 janvier (dép. « France-soir »). — Un crédit de 6 milliards 250 millions de francs a été accordé hier par l'industrie privée aux groupements d'importation et de répartition de la laine française. Ce crédit a été financé par un groupe de banquiers britanniques et arrangé par la banque anglaise Lazare frères and Co.

Ce crédit sera utilisé pour l'achat de laine dans l'Empire britannique, au bénéfice de l'industrie française. Le remboursement de ce crédit sera fait pendant la période se terminant en juillet 1948. Il est étroitement lié au projet de l'exportation de lainage français.

Une large proportion des lainages fabriqués avec l'appoint de laine anglaise sera vendue en Amérique du Nord.

L'Italie demande la révision du traité de paix

ROME, 21 janvier (U.P.). — Quelques heures après la démission du cabinet de Gasperi, M. Pietro Nenni a notifié aux quatre Grands que l'Italie demandait la revision du traité de paix. M. Nenni a remis la demande officielle au chargé d'affaires américain, à l'ambassadeur britannique et à l'ambassadeur des Soviets.

CETTE SEMAINE
JEAN COCTEAU
GÉRARD PHILIPPE
vous disent
Comment on devient Star
Les mémoires D'HEDY LAMARR
DES ECHOS SENSATIONNELS SUR LE RETOUR DE MARLÈNE DIETRICH
LE COURRIER DE LUIS MARIANO
LOUISE CARLETTI
DANS
CINÉVOGUE
CHAQUE MARDI 14 Fr.

UN REVENANT VOUS PARLE...

Jeté parmi les morts en 1917 LE PEINTRE AVEUGLE LEMORDANT RETROUVE LA LUMIÈRE APRÈS 30 ANS DE NUIT

Dans son château fort florentin du parc Montsouris, ce héros de légende m'a expliqué sa résurrection

Un reportage de Henri DANJOU

Que sont devenues les personnalités jadis célèbres et aujourd'hui disparues du plan de l'actualité ? Après l'antiquaire Jonas, prospecteur de pétrole en Amérique, et le général Gamelin, qui écrit ses mémoires à Paris (1), voici Jean-Julien Lemordant.

J'AI rendez-vous avec le peintre Jean-Julien Lemordant, chez lui, avenue du Parc-Montsouris, dans une sorte de château-fort florentin, sombre et secret, que l'hiver assombrit encore.

Le Malouin Jean Julien Lemordant fut la révélation du Salon d'Automne de 1914. Les cartons de ses décorations de l'Hôtel de l'Epée à Quimper, de son célèbre plafond du théâtre de Rennes, aujourd'hui exposés au Palais de Chaillot et au musée de New-York, furent alors présentés, bien malgré lui, dans la salle d'honneur du Grand Palais à l'entrée. Il avait 20 ans et c'étaient ses premières œuvres. Frantz Jourdain, Gustave Geffroy, Rodin disaient, devant la féerie de ses paysages de Bretagne, de ses Bretons, de ses Bretonnes dansant dans les dunes, dans le vent, dans les prairies d'argent et de coquelicots, en plein ciel, qu'un artiste de la Renaissance était revenu parmi nous.

Jean-Julien Lemordant, héros légendaire de la guerre de 1914-1918 est aveugle.

Une décharge à bout portant

Il m'ouvre lui-même sa porte. Je suis étonné de le voir marcher sur deux cannes, mais aussi de le voir manœuvrer son ascenseur et en sortir sans aide. Des lunettes noires masquent toujours ses yeux ravagés par une décharge à bout portant ; il les protège, en outre, par l'ombre d'un vieux chapeau bosselé.

Il surgit du fond d'un passé de 1917, où je me remémore son visage entouré de pansements, appuyé sur le museau de son chien Romeo qu'il ne voyait plus, où je revois Poincaré, Clemenceau à côté de lui, Clemenceau lisant une citation exemplaire :

« *Officier d'un courage légendaire, parti sur sa demande le 1er août 1914 au 41e R. I., grièvement blessé, à trois reprises, et le genou traversé par une balle, en s'emparant de la tranchée ennemie, a continué de diriger le combat jusqu'à ce qu'il soit tombé, atteint par une blessure plus grave : cécité!* ».

Ce n'est pas tout : abandonné entre les lignes, pendant quatre jours, fait prisonnier, il essaie de s'évader de la grange où les Allemands l'ont jeté parmi les morts. Transporté par les Allemands à l'hôpital de Cambrai, il s'évade dans un cercueil. Emmené à Heidelberg, il tente de s'évader encore. Clemenceau en fit, en 1917, un des missionnaires qu'il dépêche en Amérique et qui jouèrent un si grand rôle dans l'entrée de l'Amérique dans la guerre, en 1917.

« Je vois ! »

Je gronde contre le soin qu'il se donne à m'introduire, à manipuler lui-même son ascenseur.

— Pourquoi être venu m'ouvrir ? Laissez-moi vous conduire.

— Pas la peine. Je me dirige très bien moi-même. Suivez l'escalier. Je reprends l'ascenseur à cause d'une blessure qui s'est rouverte pendant les derniers combats de Paris. Nous nous retrouverons dans l'atelier du troisième. Savez-vous que je vois ?

— Comment, vous voyez ?

— Je vois les formes. Je distingue l'ombre de la lumière, les lignes d'un escabeau, le dessin encore flou d'une silhouette et d'un visage. Je vous vois. C'est miraculeux, n'est-ce pas, après trente ans de nuit. Ne le dites

3 SUITE PAGE 3

LE PEINTRE GŒRG ARRÊTÉ POUR TRAFIC DE STUPÉFIANTS

L'hôtesse d'une luxueuse fumerie d'opium parisienne arrêtée. — Coup de filet à Marseille dans le gang des fournisseurs.

Le 11 janvier dernier, à minuit, la police arrêtait à la gare de Lyon, à la descente du train de Marseille, un voyageur dont les bagages furent immédiatement fouillés. Il s'agissait du peintre expressionniste Edouard Goerg, qui expose actuellement à la galerie Drouant-David.

Les inspecteurs découvrirent dans les poches et dans la trousse de l'artiste 50 grammes d'opium.

L'enquête révéla que Goerg, qui habite un hôtel particulier, rue Ducouédic, se fournissait habituellement en stupéfiants à Marseille, et était l'un des nombreux intoxiqués parisiens qui fréquentaient une fumerie d'opium installée par la comtesse de Salles, née Lucie Moulin, dans son luxueux appartement du 8, rue Benjamin-Godard.

Les habitués se retrouvaient dans ce discret cadre oriental où on vient de découvrir tout le matériel nécessaire et une importante quantité de stupéfiants divers.

On annonce que l'enquête risque d'être fertile en surprises et que d'au-

4 SUITE PAGE 3

2 MOIS DE PRISON à Georges ULMER

ALBI, 21 janv (dép. France-soir). — L'artiste Georges Ulmer a été condamné par le tribunal correctionnel d'Albi à deux mois de prison par défaut. Lors d'un récent passage dans le Tarn, Georges Ulmer, ressortissant danois, se trouvait en possession d'une carte d'identité d'étranger périmée.

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT 8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
PUBLICIS

Demandez-nous, dès aujourd'hui, la

CARTE DE LECTEUR de France-soir

QUI VOUS DONNERA DROIT à une

Assurance gratuite de 400.000 francs

Nous avons reçu, ces jours derniers, de multiples lettres d'amitié et d'encouragement de nos lecteurs. Nous les remercions de la confiance qu'ils accordent à leur journal libre et indépendant et, pour resserrer encore les liens qui nous unissent à eux, nous créons LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR » qui leur permettra de profiter de nombreux avantages dont ils trouveront, en nous lisant régulièrement, l'énumération dans « France-soir ».

Pour tous ceux qui demanderont leur carte avant une date que nous fixerons bientôt, « France-soir » souscrira pour eux à une des plus importantes compagnies d'assurances françaises une police d'un an qui les couvrira, sans aucun frais pour l'intéressé (puisque c'est notre journal qui paiera la prime d'assurance) contre tous les risques d'accidents de circulation, du foyer, des sports, pour un montant atteignant 400.000 francs. Ils seront ainsi débarrassés des soucis qui s'ajoutent au chagrin à la suite d'un accident qui déséquilibre le budget familial.

Nos lecteurs trouveront en 2e page tous les détails sur cette police d'assurance, entièrement gratuite pour eux et valable un an, que nous leur enverrons en même temps que leur Carte de Lecteur.

C'est le nombre de nos lecteurs qui assure notre indépendance, il est juste que nous participions à leur sécurité.

Mais les titulaires de la CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR » auront bien d'autres agréables surprises.

Remplissez dès aujourd'hui le bulletin que nous publions en 2e page.

UN GRAND REPORTAGE
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CLAUDE VEILLET-LAVALLÉE

LA VÉRITÉ SUR L'INDOCHINE

VOICI CE QUE LES ANNAMITES PENSENT DE NOUS :

« ON NE VA PAS, A 100.000 CONTRE LA VOLONTÉ DE 22 MILLIONS D'HABITANTS »

SAIGON, .. janvier (par câble). — Un notable annamite m'a invité dimanche à déjeuner. Sa maison me prouvait que j'avais affaire à un homme fort à l'aise. La table était bien garnie, uniquement de mets annamites, mais les vins et les alcools étaient français. une troupe de boys, silencieux, faisait le service.

Autour de la table avaient pris place d'autres notables, médecins, avocats, tous gens cultivés, parlant le français à la perfection. La plupart avaient fait de longs séjours en France. Au milieu de ce groupe nous étions deux Français.

La conversation en vint aux sujets politiques. Visiblement, on désirait savoir les avis d'un voyageur fraîchement arrivé de France et lui confier des opinions pour les faire connaître à Paris à son retour.

Ces gens étaient, je m'en aperçus bien vite, des modérés qui ne cherchaient certes pas à envisager des solutions brutales et qui, tout en professant sans doute une secrète admiration pour l'esprit de décision du Viet Minh, étaient loin, pourtant, d'en adopter tous les points de vue.

— Prenez l'exemple de la Cochinchine, me dit l'un d'eux, il est d'ailleurs la clé de tout le problème. C'est en effet un territoire riche qui produit surtout du riz et du caoutchoux. Nous songeons avec orgueil que nous sommes beaucoup plus évolués que les Tonkinois par exemple. Avant les troubles, nous assurions 70 % des ressources du budget fédéral, dont une fraction importante aidait, sous forme de subvention, le Tonkin, l'Annam moins heureux.

« Vous n'avez pas tenu vos engagements »

« Le régime de Vichy porte, à n'en pas douter, une lourde part des responsabilités dans les événements actuels. Car, lorsque l'amiral Decoux a voulu innover, il l'a fait dans un sens de restrictions des libertés. Il a notamment commis une lourde faute en supprimant le Conseil colonial, qui agissait non pas comme une soupape de sûreté en permettant aux revendications de tous d'être entendues en freinant les abus de pouvoir.

« Ensuite, ce fut la libération, le départ des Japonais. Redevenus maîtres de vos décisions, vous nous avez alors fait des promesses de plus grande liberté, de plus grande participation à la conduite des affaires. Ces engagements (de Gaulle, 8 décembre 1944 ; fête du Tét, 1945 ; gouvernement de la République, 24 mars 1945), vous les avez tenus jusqu'ici plus ou moins mal.

« Je vous le dis, nous sommes tous ici réunis autour de cette table, des possédants. On ne peut nous accuser de bolchevisme. Nous ne voulons pas de régime communiste avec des apprentis communistes à la manière de 1917 en Russie. Nous ne voulons pas de dictature du Viet Minh, gouvernant l'ensemble de nos trois provinces, Tonkin, Annam, Cochinchine. Il y a dans ce mouvement un esprit étranger qui n'est pas celui de la révolution nationale comme nous l'entendons.

« Le régime qui, à notre avis, nous donnerait le plus d'avantages serait celui de l'Union fédérale, chaque Etat étant appelé à jouir d'une large autonomie d'administration. »

— N'est-ce pas ce vers quoi nous nous acheminions ?

— Oui, dans l'esprit de Paris. Mais sur place, il en allait autrement.

« Par exemple, vous avez voulu créer une république autonome de Cochinchine. Le Dr Tinh en fut le premier président. Il s'est donné la mort en novembre et son sacrifice, dans le cadre de l'honneur annamite, traduisait tout son découragement de n'être pas épaulé comme il aurait convenu qu'il le fût.

« Quant au gouvernement actuel, celui du Dr Le Van Hoain, il ressemble un peu à un être sans vie...

« D'abord il aurait pu être mieux constitué, avec des éléments plus sains de la population, à qui on ne pouvait adresser le moindre reproche, du point de vue de l'occupation japonaise. Vous avez eu vos collaborateurs, en Indochine, nous en avons eu aussi.

« Mais, quoi qu'il en soit, une fois constituée, cette république aurait dû être appuyée à fond par vous. Sans cela, inutile de lui donner naissance. On a déjà beau jeu dans les rangs du Viet Minh à parler de régime Quisling pour la désigner.

« Votre grande faute, depuis plus d'un an, a été de reprendre d'une main ce que vous donniez de l'autre. Les services civils de l'Indochine, grassement rétribués, le plus souvent pour ne pas faire grand'chose, s'efforcent sans cesse, aux dépens de la paix, de récupérer leur ancienne importance.

« Il faut que vous vous en teniez à vos promesses, aux accords que vous avez signés, sans cela nous n'arriverons à rien.

« Laissez-nous administrer nous-mêmes. Nous nous faisons fort de rétablir l'ordre et de le maintenir.

« Nous avons besoin des Français »

« Quant au reste, vous n'avez pas de crainte à avoir. Le temps n'est pas encore venu, loin de là, où nous pourrons nous passer des professeurs, des techniciens, des industriels, des commerçants, des capitalistes français. Nous aurons un besoin énorme de leur présence.

« Nous admettons aussi, bien volontiers, la présence, à côté d'une jeune armée annamite que vous nous aiderez à former, à instruire et à équiper, d'unités de l'armée française pour la défense de l'Union française.

« Voilà ce que, en toute franchise, nous voudrions voir se produire un jour.

« Mais vous n'avez plus une faute à commettre. De la netteté et de la fermeté de vos desseins dépend l'avenir même de la collaboration pacifique entre nos deux peuples. »

— C'est bien ce que tout homme raisonnable doit espérer voir se produire et le plus tôt possible. Mais vous conviendrez qu'il soit maintenant difficile de traiter avec l'actuel gouvernement du Vietnam.

— Oui, bien entendu. Mais il faudra tout de même que vous traitiez... ou que vous partiez, CAR ON NE VA PAS A 100.000 CONTRE LA VOLONTE DE 22 MILLIONS D'HABITANTS. Reste à savoir avec qui, avec le temps, doit naître une solution satisfaisante. Pour la France, comme pour nous, il faut que cela soit le plus tôt possible... »

Si j'ai rapporté ces déclarations de mon hôte dans le détail, c'est qu'elles résument admirablement tout ce que j'ai entendu depuis mon arrivée ici de la part de tous les Annamites modérés que j'ai interrogés, et ils sont la majorité. Nous verrons demain ce que pensent ceux contre qui nous luttons maintenant.

(Copyright by France-soir and Claude Veillet-Lavallée.)

(1) Voir « France-soir » du 21 janvier.

JEAN-PIERRE AUMONT AIME LES UNIFORMES

Jean-Pierre Aumont, dans les films qu'il tourne en Amérique, change souvent d'uniforme. Dans « La Croix de Lorraine », il fut un simple soldat français, prisonnier et évadé pour reprendre le combat. Dans « Le Chant de Shéhérazade », où il incarne le compositeur russe Rimsky Korsakov, il porte l'uniforme des officiers de marine de la Russie tzariste (comme on le voit sur notre photo où il est avec sa costar, la belle danseuse Yvonne de Carlo). Il se prépare à tourner une troisième version de « L'Atlantide » où il sera le lieutenant de Saint-Avit.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir

N° 27

XVIII de complicité dans la mort de Louis XVI. Les royalistes essaient de s'en emparer, puis les hommes de Bonaparte. Louis est enlevé sur la route de Trieste par un peloton de hussards. Malgré les ordres formels de Louis, sa femme, Anne (l'ex-cantatrice Saint-Huberty), détruit deux des trois portefeuilles à la barbe des soldats. Louis d'Antraigues est conduit à Milan ; on le met en présence de Bonaparte, à Monbello. Sur la table du général est posé le troisième portefeuille. Louis respire : ce portefeuille échappé à la destruction, c'est celui sur lequel il a misé tous ses espoirs.

Louis d'Antraigues a entre les mains des papiers le Malesherbes accusant Louis

Le dossier de la trahison

HEIN ? Hein ?... Qu'est-ce que c'est ? Vous vous f... de moi ! Ça, par exemple !...

Bonaparte a jeté en travers de la pièce, par liasses, les fameux papiers secrets ! Ce ne sont que des notes insignifiantes : lettres de Jean-Jacques Rousseau, dissertations philosophiques...

Un éclat de rire en trombe lui répond, un éclat de rire farce qui jure autant avec le décor solennel de la pièce qu'avec la scène qui vient de se dérouler. D'Antraigues avait gardé ce rire pour la bonne bouche :

— La confession de M. de Malesherbes, mon cher général, fit-il soudain gravement, mais vous pensez bien qu'elle est depuis beau temps à l'abri !

— Il est singulier que... la St-Huberty ait cru bon, dans ces conditions, de faire disparaître vos portefeuilles...

— Avec les femmse, sait-on jamais ?... Elles ont toujours des idées à part... elles ont des accès de nervosité que n'auraient jamais des hommes.

Bonaparte ne réagit pas à l'impertinence de la remarque et d'Antraigues enchaîne tout naturellement :

— Elle devait s'être persuadée qu'ils contenaient malgré tout des pièces de valeur...

Bonaparte ne se le fait pas répéter. Il vérifie plus attentivement les feuillets épars.

Non ! Non ! Sans intérêt. Une lettre... deux lettres de Rousseau... un rapport de Montgolfier... des broutilles...

Soudain, il reste en arrêt. Au milieu du fatras, une chemise retient toute son attention.

Il lit et relit l'en-tête. Se rassied, classe une vingtaine de pages couvertes d'une écriture fine et se plonge dans leur étude.

D'Antraigues cherche à deviner sur le masque du petit général corse la moindre réaction. Il a bien eu tort, l'insolent, d'ironiser, voici un instant, sur la nervosité qui ne saurait être que le fait des femmes. L'autre se maîtrise.

Il se maîtrise à un tel point que lorsqu'il en a terminé d'examiner le dossier, il prie son interlocuteur de prendre un fauteuil et il engage la conversation avec courtoisie presque.

Il parle de la France, de l'accueil que peuvent y trouver les émigrés. Le temps de la Terreur est passé... Il parle argent, places, honneurs. On a besoin d'hommes de valeur. Bonaparte montre qu'il voit grand.

Car le topo dont il vient de prendre connaissance n'est autre qu'une manière de procès-verbal, précis, détaillé des manœuvres de Montgaillard, seul d'abord, puis de Montgaillard et d'Antraigues en collaboration. Les tractations en cours et les machinations passées y sont dévoilées en toute impudence. La conscience est mesurée, là, au poids de l'or.

Les dessous de la trahison de Dumouriez, le marché offert à Pichegru et accepté, y sont divulgués en long et en large. Avec le prix payé.

— Pas cher, ce Pichegru !

— Ce n'est pas un grand général...

La réponse est d'autant plus naturelle que d'Antraigues sait parfaitement que Bonaparte a lu le dossier de bout en bout... et il n'y est pas question seulement de Pichegru. Bonaparte y est également mis en cause.

N'a-t-il pas été pressenti dernièrement assez curieusement par un ancien avocat, un certain Boulard, devenu général dans son armée ?... Et Bonaparte vient d'avoir la preuve que Boulard agissait sur les instigations de d'Antraigues et Montgaillard.

Il est donc au courant et sait quels espoirs nourrit d'Antraigues. Il n'en continue pas moins à lui adresser la parole avec complaisance.

— Ce sont de bien dangereux papiers, monsieur d'Antraigues... vous me répondrez qu'il est bien heureux qu'ils soient tombés dans mes mains.

— Je ne me serais pas permis qu'ils prissent un autre chemin...

— On m'avait prévenu que vous étiez habile homme, je vois que l'on ne m'avait pas trompé.

Bonaparte, tout simplement, gagnait du temps. Il réfléchissait.

Quelle grotesque erreur d'avoir supposé qu'il était à acheter, alors qu'il avait une telle foi en son destin ! Mais là n'était pas la question.

D'une part, si les papiers ou même d'Antraigues capable de témoignage étaient livrés à Paris, c'en était fait de lui. Ses ennemis ne le laisseraient pas se relever de l'accusation d'intelligences avec les monarchistes, aussi mensongère qu'elle fût.

D'autre part, supprimer l'homme et ses documents, si c'était écarter tout danger, c'était également perdre le bénéfice de dévoiler le premier le mécanisme de l'affaire Pichegru.

Il se tramait un complot royaliste dans la capitale, il le savait. Le gouvernement du Directoire courait à sa perte, victime de ses propres faiblesses. Bonaparte entrevoyait quel rôle prépondérant il lui était offert de jouer.

Un dernier effort lui permit de demander sans affectation :

— Et tout ceci est de votre écriture ?

— Exactement !

Alors la colère éclata à nouveau. Les idées étaient en place, la solution trouvée :

— Vous êtes la fleur des drôles !... Ainsi vous vous imaginiez que j'allais tomber dans vos filets... Coquins et imbéciles, ai-je dit de vos rois et ministres, j'avais omis de le dire de vous. Je répare... Allez ! Venez ici, asseyez-vous à cette table, vous allez écrire sous ma dictée...

— Mais...

— Ecrivez ou vous ne verrez pas le jour.

Il signa même le nouveau rapport qui, mot pour mot, était semblable au premier, à cette différence près qu'il n'y était point parlé de Buonaparte.

— Et maintenant vous allez rester à ma disposition, au secret, et votre aveu écrit va partir pour Paris... et aux fins que vous imaginez. Je ne me vante pas, moi !

(Trois mois plus tard, en effet, le « procès verbal » signé d'Antraigues était publié au « Moniteur », répandu en brochure et placardé dans toute la France, il permettait le coup d'Etat du 18 Fructidor, qui sauvait la République des menées royalistes... avant qu'elle ne croulât sous le coup d'audace du 18 Brumaire.)

Sur le moment, d'Antraigues réalisa le désastre. Il balbutia :

Et ma femme ?... Ma femme ?...»

DEMAIN :

Le palais Andreoli, prison dorée

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MERCREDI 22 JANVIER 1947

La Nouvelle Lune (8 h. 35) nous transmet deux radiations perturbatrices venant de Mars et de Saturne qui nous promettent une lunaison passablement houleuse, hérissée de brusques difficultés. Chutes, accidents peuvent être l'apanage de cette journée

Les enfants nés ce jour

seront durs aux autres comme à eux-mêmes. Ils réussiront mieux dans leurs affaires que dans leur vie effective. Santé à surveiller sérieusement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année assez difficile dans tous les domaines où vous aurez à surveiller votre santé, ainsi que vos réflexes, votre attitude envers vos proches. Des chances en affaires, cependant.

DANY-RCY.

Allez au théâtre...

OPERA, merc. 20.30. Rigoletto; Divertissement de Castor et Pollux.
OPERA-COM., 20.30. La Tosca; Ma Mère l'Oye.
COMED.-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45. Perrichon; Feu la mère de Madame. — Salle Luxembourg, 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Victor.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, merc. 20.30. Putain respectueuse ; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, mardi 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes.
BOUFF.-PARISIENS, merc. 21. Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr.-tireur
COM. CH.-ELYSEES, 21. L'Echange.
COM. WAGRAM, merc. 21. On dem. un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, merc.21. Des souris et des hom.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emport pas av. vous.
GD-GUIGNOL, merc. 21. Bateau des mille cares.
GYMNASE, merc. 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 20.45. George Sand
LA BRUYERE, merc. 21. Un Ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21. Les fausses confidences.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Savile.
MICHEL, merc. 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les revenants.
NOUV.-LANCRY, merc. 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, merc. 20.45. Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, merc. 21. Descendez on vs dem.
PIGALLE, merc. 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE ST-MARTIN, 21 Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. Quatre femmes.
ST.-CH.-ELYS., merc. 21. Maison de Bernarda.
SARAH-BERNHARDT, 20.45. Terre est ronde.
TH. CH-ELYSEES, 25 janv. 21. Marionettes de Salsbourg.
TH. DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. Le Gouffre.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César..
VERLAINE, merc. 20.30. Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Britannicus.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc. 20.45. La Bonne Hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARN., merc. 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, merc. 20.30. Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zele Printemps.

CONCERTS

GAVEAU, 21. J.-Cl. Englebert, pianiste.
ECOLE NORMALE, 21. Olga Craen, pianiste.

VARIETES

A.B.C., merc. 15-20.45. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. P. Mingand, J. Meyran.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 O. N. U.
ETOILE, 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renaît.
MEDRANO, 21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 21. Bouglione.

Le « Chicago Daily News »

C'est par suite d'une erreur matérielle que, dans un article de notre collaborateur Jean Largentier sur Elsa Maxwell, publié dans « France-soir » du 19 janvier, le « Chicago Daily News » était qualifié d' « isolationniste ». Il s'agit évidemment d'une confusion de titre: le « Chicago Daily News » a été, au contraire, à l'avant-garde des journaux américains qui ont dénoncé le nazisme et demandé l'intervention des U.S.A. en Europe.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC, 15, 17, 20.45. Symphon. pastorale.
CESAR, 15, 17, 20.45. Madone aux 2 visages.
CINECRAN, 15, 20.30. Destins.
CINE-PRESSE-REPUBLIQUE, 14.30, 20.45. La route du bagne.
DELAMBRE, 14.30, 16.45, 20.45. Femme coupée en morceaux.
ELDORADO, 14.30, 20.45. Destins.
GAITE-ROCH, 14.45, 16.45, 20.45. L'Etrangère
GAUMONT-TH., 15, 17, 20.45. Adieu chérie.
IMPERIAL, 15, 16.15, 20.30. Destins.
MADELEINE, 14.30, 17.15, 20.30. La Belle et la Bête.
MARBEUF, 15, 20.30. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN, 14 a 24. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, 13, 17, 20.45. Portes de la nuit.
NORMANDIE, 14.15, 16.30, 20.30. Panique.
OLYMPIA, 14 à 24. Panique.
PORTIQUES, 14.30 à 24. Six heures à perdre.
RADIO-CITE-BASTILLE, 15, 20.45. Roman d'un spahi.
ROYAL-HAUSSM. studio), 15, 20.45. Carmen.
ROYAL-HAUS. (club), 15, 20.45. Père Tranqq.
ST-LAZARE-PASQUIER, 14, 21. Carnet de bal.
STUDIO 28, 15, 20.45. Bataille du rail.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, 14.45, 21. Brève rencontre.
ARTISTIC, 15, 20.30. Citizen Kane.
AVENUE, 14.30, 17, 20.45. Mrs Miniver.
BALZAC, 14.30, 16.15, 20.15. Desperados.
BONAPARTE, 14.30, 16.30, 20.30. Obsessions.
BROADWAY, 13.45 à 24.30. Tueur à gages.
CAMEO, 14.30, 16.30, 20.30. Sauvagesse blanc.
CINE-OPERA, 14.30, 16.30, 20.30. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, 14.30, 16.30, 20.45. Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE, 14.30, 20.45. Boom Town.
COLISEE, 14.30, 16.30, 20, 22.20. 7e voile.
ELYSEES-CINEMA, 14, 16.30, 20.45. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE, 15, 20.45. Fantasia.
ERMITAGE, 15.15, 20.45. Hantise.
FRANÇAIS, 15, 20.30. Arsenic et vieille dentelle
HELDER, 14.45, 16.45, 20.45. Desperados.
LORD-BYRON, 14.45, 16.30, 20.45. Chercheurs d'or.
NAPOLEON, 14.30, 16.45, 20.30. Chanson du passé.
PANTHEON, 14.45, 16.30, 20, 22. Qu'elle était verte ma vallée
PARIS, 14.30 à 23. Notre cher amour.
LA ROYALE, 14.30, 20.45. Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA, 15, 17, 20.30. Au pays du rythme.
SCALA, 15, 20.45. Desperados.
TRIOMPHE, 14.45, 17, 20.45. Rapsodie en bleu
URSULINES, 15, 20.45. Citizen Kane.
VIVIENNE, 14.30, 16.30, 20.30. Desperados.

Films parlant anglais sous-titrés

AUBERT, 14.30, 16.30, 10, 21. 7e voile.
CINEMONDE-OPERA, 15, 20.30. Signe de Zorro
CINEP. ITALIENS, 10 à 24.30. Sables de mort
CINEPH. MONTM., 12 à 24. Vénus de la route.
CINE-PRESSE CLICHY, 14.15, 20.15. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE TERNES, 14.30, 16.30, 20.30. Crime sur Londres.
CINE-PRESSE RASPAIL, 15, 18, 20.30. Fils de Monte-Cristo.
CLUB DES VEDETTES, 14.30, 20.45. Intrigante de Saratoga.
CORSO, 12 à 24. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
MAX-LINDER, 14.30, 16.30, 20.45. Hantise.
MOUL.ROUGE, 14.30, 16.30, 20.30. Hitler et sa clique.
PALACE, 14 à 24. Chanson du passe.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, 15, 20.45. Crime sur Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès) 15, 20.45. Symphonie inachevée.
PARAMOUNT, 14 à 24. Tueur à gages.
REX, 15.30, 18, 20.45. Bal des sirènes.
NIEL, 15, 20.45. Le Secret de Stamboul.

Film Italien

PEREIRE-PALACE, 15, 20.45. Rome ville ouverte (doublé).

Films suédois

BIARRITZ, 15, 17, 21. Ordet (La parole).
PAGODE, 14.30, 16.45, 20.45. Le Collège s'amuse (doublé).

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES, 15 à 24.

Une prophétesse, « Impératrice-Déesse » arrêtée au Japon

TOKIO, 21 janvier (A.F.P.). — Une illuminée japonaise « impératrice-déesse », qui annonçait l'approche d'une grande calamité sur le Japon, vient d'être arrêtée.

Elle s'appelle, en vérité, Mme Yoshiko, est âgée de 45 ans, et avait fondé une nouvelle secte shindoïste pour sauver le Japon. Elle avait déjà reçu plusieurs millions de yens de ses fidèles à qui elle ordonnait d'adorer la « Déesse du soldat » et l'empereur du Japon.

NOS LECTEURS PROFITERONT DE 10 % DE BAISSE : 5 % de baisse légale + 5 % que « France-soir » prend à sa charge en découpant ce bon

France-soir
Bon N° 9
Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

« France-soir » a tenu à participer, dès à présent, au mouvement de lutte contre la vie chère, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de cinq bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

LES 5 % SUPPLEMENTAIRES SONT PRIS EN CHARGE PAR « FRANCE-SOIR ».

Découpez les bons numérotés que « France-soir » publie chaque jour. Choisissez dans les listes de fournisseurs que nous publierons ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous aurez les 10 bons (ou des séries de 10 bons), dont les numéros se suivent ou 5 bons seulement si ce sont les bons numérotés de 1 à 5 (en raison de la non-parution des journaux pendant plusieurs jours). Contre remise de chaque série, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

Rien n'est donc plus simple !

Vous trouverez plusieurs fois par semaine, à cette place, les listes de commerçants de Paris et de province qui acceptent nos bons dre réduction de 5 %.

BULLETIN A REMPLIR
pour recevoir la carte de lecteur de **France-soir** et l'assurance « accidents » gratuite

LECTEUR REGULIER DE « FRANCE-SOIR », JE VOUS PRIE DE M'ENVOYER LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR ».

Nom .....
Prénoms .....
Né le ..... à .....
Adresse .....
.....
Endroit où j'achète régulièrement « France-soir » .....
.....
.....

Je voudrais bénéficier gratuitement de l'assurance « accidents » d'un an souscrite par « France-soir » (réservée aux lectrices et lecteurs âgés de 16 ans au moins et de 70 ans au plus).
Bénéficiaire éventuel en cas de décès (indiquer très exactement le nom et l'adresse .....
.....
.....

Le 1947
(Signature.)

Renvoyez ce bulletin rempli très lisiblement, accompagné d'une photo d'identité, à l'adresse ci-dessous :
SERVICE DE LA CARTE DE LECTEUR
DE « FRANCE-SOIR »
100, rue Réaumur, Paris (2e)

Voici les accidents qui seront couverts par l'assurance que France-soir vous enverra gratuitement avec votre « Carte de Lecteur »

Les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » qui bénéficieront de la police d'assurance d'un an que nous contracterons à leur profit, dans une des plus grandes compagnies françaises, seront assurés contre :

1° Les accidents de chemin de fer et de métropolitain. (Ils toucheront 400.000 francs (en cas de décès survenu dans le même accident de deux conjoints dont l'un est assuré).
2° Les accidents d'autobus et d'autocars sur lignes régulières, de tramways, de taxis, de vélo-taxis de voitures de louage et d'ascenseurs.
3° Les accidents d'automobiles et de voitures hippomobiles particulières.
4° Les accidents de bicyclette et tandem.
5° Les accidents de vélomoteur et motocyclette.
6° Les accidents survenant aux piétons sur la voie publique.
7° Les accidents du foyer. (couvrant les risques d'accidents survenant non seulement à domicile, mais encore dans la résidence habituelle, y compris la résidence de vacances ou dans le jardin ou terrain de sports ou de jeux y attenant.)
8° Les accidents de sports. (football, rugby, canotage, équitation, escrime, hockey, pelote basque, tennis, golf, boules, pêche à la ligne, éducation physique.)
9° Les accidents de chasse (pendant la période légale d'ouverture).
10° Noyades au cours de bains ou de tentatives de sauvetage.
11° Les accidents de scoutisme et de camping. (Sont garantis les accidents survenant à un enfant d'un assuré, âgé d'au moins huit ans, membre d'une société de scoutisme ou autre, sous la surveillance d'un dirigeant de ladite société).
12° Les accidents de ski, de patinage sur glace et d'alpinisme.

Nous donnerons pour chaque catégorie des accidents d'assurés des détails complémentaires dans les jours qui suivent.

les conseils de Philomène

Moules en pickles

Les moules importées de Hollande, en vente actuellement, sont excellentes dans cet apprêt, étant assez grosses et bien en chair.

Nettoyez et grattez soigneusement 2 litres de moules, faites-les ouvrir dans une casserole placée sur le feu vif, sans ajouter d'eau. Rejetez les coquilles, rincez les moules, filtrez dans un linge fin l'eau qu'elles ont rendue.

Mettez les moules dans un saladier avec une grosse carotte et deux oignons, le tout émincé, ajoutez une forte pincée de poivre, 2 clous de girofle, une pincée de muscade râpée, autant de poivre de Cayenne, un demi verre de bon vinaigre, l'eau des moules, une gousse d'ail et 2 cuillerées d'huile.

Laissez macérer au frais pendant 8 à 10 heures en remuant les moules de temps en temps dans la marinade. Servez très froid après avoir éliminé les ingrédients ayant servi à la macération, c'est-à-dire les moules arrosées seulement du jus de marinade.

SUZANNE FABRE
20, rue de la Paix
Lingerie - Frivolités
Sacs
SOLDERA
Du 22 au 25 janvier

Tirage de « France-soir », le 20 janvier : 526.400 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

TH. DE LA MADELEINE
100e
Renée DEVILLERS - Simone RENANT
JEUX D'« ESPRITS »
Robert MURZEAU - Jeanne FUSIER-GIR
LE PLUS GRAND SUCCES DE NOEL COWARD !

PORTE ST-MARTIN
MATINEES : JEUDI, SAM., DIM., 15 h.
BACH DANS **LE MORT REVIENT DE SUITE** 50e
avec Jeanne REINHART et Robert ANCELIN
UNE BRILLANTE DISTRIBUTION
C'EST UN GROS SUCCES DE RIRE !!

On dit qu'il existe encore deux personnes qui n'ont pas vu Falindor au MONCEAU les connaissez - vous ?

La Comédie WAGRAM créera en février une pièce gaie d'Hervé LAUWICK « HISTOIRE TRES NATURELLE ».

Charles DULLIN au Théâtre **Sarah-Bernhardt**
« Mise en scène admirable ». J. Tardieu.
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller ». K. Haedens.
Location : ARC. 95-86
LA TERRE EST RONDE

Après son spectacle actuel de music-hall, qui remporte d'ailleurs un grand succès, le théâtre de l'ETOILE annonce la création sur cette scène d'une grande comédie de MAX REGNIER : « MORT OU VIE ».

EUROPEEN - « J'Y CROIS »
LE SUCCES DE L'ANNEE AVEC DED-RYSEL — Mat. Samedi, Lundi

NOUVEL HORAIRE
A PARTIR DU MERCREDI 22 JANVIER 1947
PAR ORDRE DES AUTORITÉS SUPÉRIEURES LE TRAIN 00817 TER EST SUPPRIMÉ. C'EST EN EFFET PAR CE DERNIER QU'EST ARRIVÉ UN MYSTÉRIEUX VOYAGEUR NOMMÉ ANDRÉ LUGUET QUI A RÉUSSI DURANT 6 HEURES A USURPER LA PLACE D'UN HAUT DIPLOMATE. LES AVENTURES LES PLUS ÉTONNANTES LUI ONT ÉTÉ RÉSERVÉES DE CE FAIT ET VOUS NE MANQUEREZ PAS DE VENIR LES APPLAUDIR DANS 6 HEURES A PERDRE, UN FILM MYSTÉRIEUX QUI PASSERA DÈS LE 22 COURANT A L'
ELDORADO - IMPERIAL - CINECRAN - LES PORTIQUES

MARBEUF

Paul MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
Liliane BERT

CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR
V.O.

COLUMBIA FILMS S.A. Présente :
IRENE DUNNE CARY GRANT dans *la Chanson du Passé*
PALACE 6, Faub. Montmartre En Version Française
NAPOLEON Métro : ETOILE En Version originale

7ème SEMAINE TRIOMPHALE au Français
TORDANT !
ARSENIC et Vieille dentelle
UN FILM WARNER BROS

P/B UIPDP
LE NOUVEAU **Lido**
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Directeur Pierre-Louis GUERIN
DINERS à 21 heures
2 SPECTACLES SENSATIONNELS
ELYSEES 11-61, 11-62
THE DANSANT SAMEDI - DIMANCHE

VALROSE
44, Champs-Elysées - Métro Marbeuf
- BAISSE 5 % SUR TOUS ACHATS -
REDINGOTES - TAILLEURS
Pure laine à partir de 4.550 francs
BEAUX TISSUS - COUPE SOIGNEE

CCC CAOUTCHOUC
Sur un imperméable **C.C.C.** *la pluie frappe... sans entrer*
35 à 41 Bd Haussmann Paris

Un des meilleurs et des plus importants jazz du monde, celui d'AIME BARELLI, fera ses débuts le 1er février prochain, au célèbre Restaurant « Les Ambassadeurs »

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
De 21 heures à 23 heures
DINERS-SPECTACLE
avec
Jacques DUTAILLY
LYDA ALMA et YANNI
A 23 heures, Cabaret avec
JACQUES PILLS
JOSETTE DAYDE
ORCHESTRES :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
Changement de programme
TOUS LES VENDREDIS
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Fermé le mercredi

FEMINA 167, rue Montmartre — PARIS
Ce soir, à 22 heures
GRANDE PREMIERE
La nouvelle version de la revue
« *FEMINAFOLLIES* »
à minuit
pour la première fois à Paris
La REVUE EXISTENSIALISTE
de Charles TUTELIER
à la manière de J... P... S...
avec
PIERRE DORIS
LE LUTIN RESPECTUEUX
ROGER PREGOR
LE MAURE SANS SEPULTURE
et
Les Compagnons de la Zizique
avant leur départ pour la planète Mars
Le spectacle n'aura pas lieu à huis-clos
Tous les soirs (sauf dimanche et lundi) de 22 heures à l'aube
40 ARTISTES

CARROLL'S
36, r

A NOUS LA LIBERTÉ!

LA liberté et la justice vont toujours de compagnie. Elles sont pour les hommes des besoins instinctifs. Défendre l'une et l'autre c'est s'assurer la sympathie de tous les braves gens que n'aveugle pas la passion partisane. Cela se voit tous les jours, cela s'est vu hier, pour nous, dans les rues de Paris.

Mais notre époque veut que la liberté soit une conquête permanente. Les libertés civiques acquises sur les barricades ne sont pas tellement assises qu'elles ne soient menacées par l'autoritaire rigueur des partis, enclins tout naturellement à confondre leurs intérêts et ceux de la nation.

Ne savons-nous pas qu'au cours d'une orageuse réunion professionnelle, un représentant d'un parti fortement organisé à tous ses échelons a pu dire, alors qu'on invoquait des dispositions légales allant à l'encontre de la thèse qu'il soutenait : « La loi, c'est nous qui la faisons ; nous avons assez d'amis au Parlement pour faire modifier les textes qui nous gênent ou en faire voter de nouveaux ».

En d'autres temps, la loi était pour les citoyens une garantie. Ils la respectaient et ils savaient qu'elle était respectée. (Une loi ne se votait pas en un tournemain pour répondre à des désirs de comités le plus souvent inspirés par des intérêts particuliers. Elle était toujours l'objet d'une discussion publique qui élargissait le débat jusqu'à le porter pratiquement devant le pays. Au cours de la « navette », l'opinion était suffisamment alertée pour en mesurer les conséquences, les élus avaient le temps de prendre contact avec leurs électeurs. Au point qu'une loi, avait d'être définitivement votée par le Parlement, avait déjà reçu l'approbation tacite de la nation.

Aujourd'hui, il suffirait que deux ou trois personnages, représentant deux grands partis d'idéologies violemment opposées mais parfois d'accord pour des opérations secondaires, en décident pour qu'une loi au but soigneusement limité soit votée par une majorité domestiquée.

Il y a là un péril pour la liberté. Un péril auquel M. Herriot, s'il est élu président de l'Assemblée, fera bien de veiller.

Pierre THIBAULT.

Dans « Ruy Blas » d'Hugo-Cocteau, Danielle Darrieux sera reine

Danielle Darrieux (qui tourne actuellement la *Bethsabée*, de Pierre Benoit, au Maroc) vient d'être engagée pour jouer le rôle de la reine dans *Ruy Blas*, le drame en vers de Victor Hugo, que Jean Cocteau adaptera... très librement — et en prose — pour l'écran. On sait que son principal partenaire sera Jean Marais qui incarnera les deux rôles de Ruy Blas et de Don César de Bazan.

La PUBLICITE COMMERCIALE et SPECTACLES de « FRANCE-SOIR » doit être adressée à REGIE-PRESSE
65, avenue des Champs-Elysées
ELY. 23-32 — 68-57
23-33 — 68-58
68-59

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — Aux consommateurs du département de la Seine : 80 grammes de roquefort contre FC de janvier.

LAIT ENTIER EN POUDRE. — Aux J3 et V du département de la Seine : une boîte de 453 ou 500 gr. de poudre de lait en vrac, contre coupon n° 4, feuille semestrielle de 1947. (Au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants).

LAIT FRAIS. — Distributions toujours déficientes pour les J3 et V. Aucune répartition pour ces derniers dans la journée de dimanche. Hier lundi, 10 % des inscrits de ces catégories ont pu seulement être servis.

POINTS DE TEXTILES. — Les tickets validés pour l'acquisition d'articles textiles extraits des anciens intercalaires H et F, modèle 1944, seront périmés le 31 janvier 1947. Les tickets extraits des anciens intercalaires E et J, modèle 1944, seront périmés le 28 février 1947. Sont validés sur les nouveaux intercalaires modèle 1946, carte A, 150 points numéros 1 à 33 inclus ; cartes E et S : 155 points numéros 1 à 25 inclus.

BOIS DE CHAUFFAGE. — L'attribution exceptionnelle de bons de bois de chauffage au profit des enfants nés après le 1er novembre 1940 et des personnes nées avant le 1er avril 1877 se poursuit dans les mairies contre remise du coupon 2 d'août de la feuille semestrielle. Les négociants recevront les inscriptions jusqu'au 31 mars.

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL...

MAIZENA 350 gr. de tickets de pain

Un cas de divorce peu banal !
Monsieur Emile Z..., de Versailles, intente une action en divorce contre son épouse parce que celle-ci refuse, paraît-il, de quitter ses Chaussures d'Art LEPICART pour se coucher. Evidemment, quand l'élégance est poussée aussi loin... (*Communiqué*)

PANTALONS pour SKI Dame et Fillette 2.000 fr. SOLITEX, 57, rue de Clignancourt

GROSSISTES EN PRODUITS COLONIAUX les Ets DIRENBERGER et Cie 17, rue CAVENNE, à LYON, par leurs Agences en Afrique vous procureront les produits que vous leur demanderez.

MOEHR EAU DE COLOGNE TRIPLE chez le coiffeur
Dépôt 5 av. Victoria. Métro Châtelet

VINS LIBRES depuis 80 francs le litre, gare départ. A. CROUZET, Sommières (Gard)

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE. LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Mo Blanche) - MON 64-50.

TAPIS ORIENT, AFRIQUE et autres. Prix intéressants. A LA MAISON D'ORIENT 60, rue de Clichy, PARIS TRI. 79-70 - Métro : Place Clichy

CANADIENNES FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

« France-soir » a visité le village mort-vivant

ENTERRÉE PAR L'« OFFICIEL » Pournoy-la-Chétive se porte à merveille

« J'ai reçu les registres de l'état civil, vous voyez bien que nous existons » nous a dit le maire

(De notre envoyée spéciale Jacqueline SALMON)

POURNOY-LA-CHETIVE, 21 janvier. — « Rien à faire, c'est un village mort », dit M. Dautry, ministre de la Reconstruction, en tournée en Lorraine, en novembre 1945.

31 décembre 1946 : « Pournoy-la-Chétive est inhabitée », décrète le « Journal officiel » en sa page 11.140.

19 janvier 1947 : Pournoy-la-Chétive est ressuscitée et 99 des 135 habitants qu'elle comptait en 1939 sont là pour attester qu'elle entend vivre.

C'était naguère un tout petit village comme les autres, au creux de la vallée de la Seille, à 12 kilomètres de Metz dont on apercevait au loin la cathédrale. La guerre passa. Des 51 maisons du hameau, 51 furent rasées. Les paysans étaient partis; les herbes, les ronces envahirent tout. De Pournoy-la-Chétive, il ne restait plus qu'un nom sur les cartes; il n'y avait plus qu'à le rayer, et c'est ce qu'on fit.

Mais les autorités avaient compté sans l'entêtement d'un homme. Un bonhomme qui tenait à sa minuscule patrie, au coin de terre où il était né voilà soixante-dix ans, au bourg fantôme dont il avait été maire. « Les bureaux » lui montraient des rapports; mais est-ce que ça comprend, les bureaux, l'âme d'un vieux Lorrain ? On ne meurt pas comme ça, en Lorraine! Surtout quand on figure sur les archives depuis 1404. « Pournoy-la-Chétive renaîtra », décida M. Emmanuel Delacour.

M. Delacour a eu raison contre tout le monde. De nouveau, Pournoy-la-Chétive existe. Pas exactement à la place où elle était jadis, il faut l'avouer : là-bas, il n'y a plus qu'un vieux canon boche, éclaté et couvert de rouille, pour marquer le village du passé. Le village de l'avenir a repoussé à deux cents mètres plus loin. Et pour le moment en planches. Vingt-six baraques, en attendant mieux.

Sorcier bienfaisant, M. Delacour jubile :

— J'ai été condamné à mort le 31 décembre 1946. Aucune importance.

M. le maire aime tellement son village qu'il prend à son compte l'arrêt paru à l'« Officiel ».

Visitons la commune en plein effort de survie. Les plus petits baraquements ont 4 mètres de large, 10 de long et comptent trois pièces; les plus grands, 6 et 28 mètres, avec quatre logements de cinq pièces. Il y a déjà l'électricité et le téléphone.

— Malheureusement, nous dit Estelle Thuillier, 19 ans, il faut encore aller chercher l'eau assez loin. Mais, voyez ma machine à coudre!

Un cadeau du gouvernement militaire de la Sarre, qui parraine la commune la plus sinistrée de France.

Le forgeron Nicolas est équipé de neuf. Il travaille aujourd'hui aux portes neuves du cimetière.

Sur un hectare et demi (l'ancienne commune n'était sur 200 hectares), les 26 baraques rassemblent plus de 36 familles :

— *J'ai reçu les registres de l'état civil pour 1947*, me confie le maire, tout joyeux. *Vous voyez bien que nous existons. Et je viens de signer le certificat de résidence de Gabrielle Hirsch, qui en a besoin pour se marier. Sur le registre des naissances 1947 figure déjà un nom : Arlette Caba. Nous sommes solides : en 1946, pas un décès et deux nouveau-nés.*

Un village fier d'être « illégal »

Rien ne décourages Emmanuel Delacour. Le gouvernement militaire de la Sarre lui envoya du charbon, des voitures pour les cultivateurs, l'Entraide française des matelas, des casseroles, du linge, des chariots et même « des étoffes pour nos femmes ».

J'ai vu l'église. En bois crème, avec une croix de Lorraine rouge et quatre colonnes peintes en faux marbre.

Tout cela, il faudra bien maintenant qu'on le refasse en pierre. Aujourd'hui, le sous-préfet de Metz-Campagne viendra discuter avec l'obstiné maire.

— Car, jusqu'à maintenant, nous vivons dans l'illégalité puisque nous sommes morts. Il reste toujours à nous reconnaître officiellement bons pour le service, conclut en riant M. Delacour.

Jacqueline SALMON.

Les défenseurs de René Hardy contre-attaquent

SUITE 2

ger, Mme Pierre Bloch avait affirmé que M. Racheline lui avait dit : « Il y a une personne qui a été arrêtée. »

RACHELINE (d'une voix forte). — Nous jouions notre vie chacun pour nous. Dans la résistance, vous nous mettiez en danger en vous adressant à nous.

A ce moment, Me Chadirat s'en prend au commissaire du gouvernement.

Me CHADIRAT. — Je voudrais que M. le commissaire du gouvernement ne fasse pas de gestes comme hier pour manifester son opinion.

M. SUDAKA. — J'en ferai s'il me plaît.

On revient au fait.

M. RACHELINE — Mme Pierre Bloch s'est trompé. Deux personnes ont été arrêtées. C'est ce que m'a dit l'employé. Il serait d'ailleurs facile de le retrouver.

Me Maurice Garçon lit alors la déposition de Mme Pierre Bloch affirmant qu'une seule personne avait été arrêtée.

M. CHADIRAT. — Vous avez prononcé une phrase blâmant Hardy de s'être adressé à vous.

LE TEMOIN. — C'était au moins une maladresse. Mon frère a été fusillé à la suite d'une imprudence de ce genre.

M. Cressol, qui a l'allure d'un joueur de rugby, vient ensuite à la barre. C'est le voyageur qui affirme avoir été arrêté en même temps que Hardy et avoir vu l'accusé menottes aux mains à Chalon et qui répète son récit devant les jurés.

M. CRESSOL. — Je l'ai vu, la figure abîmée, les mains enchaînées, monter dans une 402 Peugeot de couleur grise.

LE PRESIDENT. — Hardy, voulez-vous vous lever et regarder en face le témoin.

Hardy, très droit, les bras croisés, les yeux grands ouverts, obéit.

LE PRESIDENT. — Témoin, reconnaissez-vous l'accusé.

M. CRESSOL. — Formellement.

Il dépose avec des précisions troublantes, répondant sans hésiter aux questions du président OUI, on l'a interrogé ; OUI, on lui a posé telle ou telle question ; OUI, Hardy avait un bleu sur la figure ; OUI, il avait les mains enchaînées derrière le dos.

C'est évidemment un témoignage très dur pour Hardy.

LE PRESIDENT. — Encore une fois, reconnaissez-vous formellement Hardy ?

LE TEMOIN. — Je n'ai rien à voir dans cette affaire. Je sais la valeur de mon témoignage. L'homme que j'ai vu à Chalon, c'est Hardy.

Les lunettes tombant sur le nez comme une bonne grand'mère, Me Maurice Garçon pose des questions insidieuses :

Me Maurice GARÇON. — Dans la période du 7 au 11, vous vous êtes trompé de jour. Cette erreur rejoint des contradictions dans d'autres témoignages qui feront jaillir la lumière.

M. CRESSOL. — Je parlais du 7, alors que c'était le 8 à 1 heure du matin.

Me Maurice Garçon attaque

Me Maurice GARÇON. — Vous avez déclaré avoir détruit les papiers à l'instruction. Quand dites-vous la vérité ?

Le témoin s'énerve.

M. CRESSOL. — Toujours ! Je ne permettrai pas à Me Garçon...

Me GARÇON. — Si, monsieur, vous permettrez... Vous avez déclaré avoir été relâché le 10, puis le 11. Vous vous contredites au sujet des papiers. Vous vous moquez de la justice !

Le témoin, la mâchoire crispée, jette alors à l'avocat de sombres regards. Ce qui n'empêche pas Me Garçon de triompher lorsqu'il envoie au témoin une flèche du Parthe qui fait un certain effet.

Me GARÇON. — Vous n'avez pas été envoyé à Berlin par le commissariat aux Sports ?

M. CRESSOL. — Si.

Me GARÇON. — Vous n'avez jamais eu d'ennuis ?

M. CRESSOL. — Jamais...

Me GARÇON. — Alors, je demande à M. le président de faire des recherches rue Boissy-d'Anglas pour savoir dans quelles conditions et à la suite de quelles démarches le dossier de M. Cressol a été classé.

Quant à Hardy, il se contente de tout nier. Il a sauté du train après Mâcon.

LE PRESIDENT. — Quand vous avez quitté le wagon-lit, où était votre compagnon ?

HARDY. — Il s'était absenté pour aller chercher une bouteille d'eau Périer.

CRESSOL. — C'est possible que j'aie quitté le compartiment.

LE PRESIDENT. — Hardy, selon vous, vous ne vous êtes pas couché ?

HARDY — Non...

C'est ensuite le tour de Mme Delétras. On se souvient que, selon elle, elle a suivi Hardy pour conduire la Gestapo à Caluire. C'est une femme de 40 ans, elle est habillée d'un manteau de fourrure.

LE TEMOIN. — Je veux d'abord préciser ma position.

En effet, arrêtée par la Gestapo, elle dut simuler de travailler pour les policiers allemands. On l'installa dans un appartement qui devait servir de souricière.

LE TEMOIN. — J'étais là malgré moi, mais j'ai réussi à avertir tous ceux qui venaient.

Puis, c'est le récit de sa première entrevue avec Hardy.

LE TEMOIN. — Les Allemands m'ont dit : « Nous allons vous présenter un Français qui a compris, qui nous sert maintenant après avoir été agent des Alliés. »

OFFICIERS MINISTERIELS
Et Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
TERRAIN à VILLEJUIF 31 bis, av République. Cce 263 m. Adj. 6 févr. 15 h. à pr 15.000. S'ad. au not.

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le
Baume nasal
aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.
Nazinette du Dr Gilbert

Gœrg en liberté provisoire

SUITE 4

tres personnalités artistiques seraient compromises. Des perquisitions ont eu lieu, dont une chez Jean Cocteau, sans effet d'ailleurs.

A la suite des arrestations de Goerg et de la comtesse de Salles, les inspecteurs apprirent que le peintre, se rendant en Afrique du Nord, avait acheté une livre de ce stupéfiant à Marseille, et autant à son retour, et avait versé 65.000 francs à son fournisseur.

Après une rapide enquête la bande de Marseille fut identifiée et arrêtée : il s'agit de Lucien Ancelin, 47 ans, d'Alloches, près de Marseille, son frère Fernand, téléphoniste à l'hôpital Salvator, et sa maîtresse Georgette Méveille. Les commandes étaient envoyées par lettre à Fernand qui les transmettait à son frère. Celui-ci, avec sa maîtresse, s'efforçait de satisfaire les clients.

Les inspecteurs ont arrêté en outre, à Marseille, un fournisseur de la comtesse de Salles : Toussaint Robaglia, dit Gogo.

Goerg a été remis en liberté provisoire dans l'après-midi.

Du bétail vendu à la taxe

VANNES, 21 janvier. — Des cultivateurs de la région du Faouët ont décidé de vendre leurs veaux sur pied au prix de 60 francs le kilo, cours fixé par les mercuriales officielles, ce qui permettra aux bouchers du Faouët de vendre la viande à la taxe. — (A.F.P.)

LULU-LE-BARATIN DÉMÉNAGEAIT LES PNEUS D'AIR FRANCE

Il y a un an, dans la nuit du 24 janvier, à Argenteuil, au dépôt du matériel de la société Air-France, M. Bapst, le veilleur de nuit, venait de terminer sa ronde et s'apprêtait à « casser la croûte » quand on frappa à la porte. Il eut à peine le temps de se lever : deux individus, revolver au poing, pénétraient dans la pièce et, tandis qu'ils le tenaient en respect, il entendit un camion s'arrêter.

Au bout d'une heure, les bandits se retiraient après l'avoir enfermé. Il ne put prévenir la police que le matin. La bande avait déménagé des pneus, des pièces de tissus et des peaux pour une valeur globale de 6 millions.

Une plainte fut déposée, mais jamais les auteurs de cette attaque ne furent arrêtés.

Or, dernièrement, l'inspecteur Guillou, de la brigade criminelle, eut à entendre, au cours d'une enquête, un homme qui vint à lui parler d'un « truand » qui aurait participé à l'affaire d'Air-France. Une commission rogatoire fut délivrée et le bandit fut arrêté. La prise était bonne. C'était le chauffeur du camion, René Bernier, 24 ans. A son tour, il « donna » le chef du gang, Lucien Belthet, 24 ans, connu dans le milieu sous le surnom de « Lulu-le-Baratin ». Quatre complices, aux sobriquets évocateurs, « L'accordéoniste », « La Marine » « Coco » et « La Calotte » tombèrent à tour de rôle entre les mains des policiers.

L'officier de police Mousset les interrogea.

Ils avouèrent rapidement. Pendant que « La Calotte » et « L'accordéoniste », trop mous au gré de « Lulu-le-Baratin » tenaient en respect le malheureux gardien, les autres chargeaient le camion.

Ce fut Louis Rousseau, alias « La Marine », qui avait travaillé à Air-France, qui indiqua l'affaire.

Deux intermédiaires mirent ensuite la bande en rapport avec des recéleurs chez qui on découvrit encore 195 sacs de marchandises. L'un d'eux, Maurice Flond, était au service des Rothschild et il aurait même fait profiter, bien involontairement pour eux, ses patrons, du produit du vol.

A. L.

En Pologne orientale DES TERRORISTES avaient occupé les bureaux de vote Les élections recommencent

VARSOVIE, 21 janvier (A.F.P.). — Les élections législatives ont recommencé aujourd'hui dans des circonscriptions de la Pologne sud-orientale. En effet, des bandes terroristes ukrainiennes avaient attaqué hier tous les villages faisant partie des districts 75 et 76 de la circonscription de Zamosc, encerclant les bureaux de vote et empêchant les électeurs de remplir leur devoir électoral. On ne signale aucune victime.

D'après les résultats, non officiels encore, le bloc gouvernemental se serait donné 327 sièges des 372 sièges à pourvoir.

CONFONDU PAR UN ORDRE DE MISSION

Le gang DAVIS *accusé du vol de 200 voitures* passe aux aveux

Depuis hier, les interrogatoires se succèdent sans répit. Le major Turrou, directeur du Special Investigation Service et ancien chef des G-Men de New-York, dirige lui-même l'enquête.

Dans leur cellule, les sept inculpés ne se départissent pas de leur calme.

Finiront-ils, tous, par avouer ?

C'est ce que demande le major en feuilletant le dossier Davis, un dossier qui relate les exploits d'une bande de malfaiteurs extraordinaires.

La Packard du major

Voici quelques jours, des inspecteurs du S.I.S. arrêtaient dans un bar de la porte d'Orléans, deux déserteurs de l'armée américaine : Leonard Lett et Cliffort Frazier.

Les deux hommes, au premier abord ne paraissaient pas dangereux.

On les enferma dans une cellule quelconque sans prendre de mesurs spéciales.

Le lendemain, Lett avait disparu : évadé !

Pourtant, on avait eu le temps, en le fouillant, de trouver sur lui un ordre de mission de l'armée américaine ainsi libellé : « Les soladts Lett et Frazier devront se rendre à Strasbourg avec la voiture... ». Suivait la description de la voiture : une Packard 1946 valant au moins un million et demi.

La chose parut louche.

Une nouvelle enquête fut ouverte : la Packard avait été volée à un major, place Vendôme ; l'ordre de mission était faux.

Deux jours plus tard, Lett était arrêté à nouveau au volant d'une Chrysler également volée.

L'affaire devenait sérieuse.

Elle vient d'aboutir à l'arrestation de cinq autres déserteurs : Dalvs, Gallegher, Houston, Erin et Canty.

Les sept hommes sont accusés d'avoir volé près de deux cents voitures, tant civiles que militaires, en France et en Belgique.

Pour son compte, Erin reconnaît avoir volé 40 Jeeps et avoir gagné, en le vendant, 10.000 dollars.

Les sept déserteurs, repris de justice pour la plupart, seront d'ailleurs inculpés d'autres faits :

Davis est soupçonné d'être l'auteur d'un crime commis à New-York. Deux de ses amis ont déclaré qu'il leur avait avoué avoir tué un homme.

Lett, lui, déjà condamné aux travaux forcés, a quinze ou dix-huit évasions à son actif. Il n'en sait plus lui-même le nombre exact. Très fier de son passé, il a montré, hier, aux policiers comment on fait pour se débarrasser d'une paire de menottes : en une minute, il réussi à enlever les siennes.

nU fait donne une idée de son audace : la semaine dernière, 24 heures après son évasion des locaux du S.I.S., il venait se faire panser à l'infirmerie militaire installée juste un étage en dessous du S.I.S.

Six garagistes et hôteliers français qui ont aidé les hommes du gang Davis sont actuellement interrogés par la police. Mais, paraissant de bonne foi, ils ne seront sans doute pas inculpés.

Marc LAMBERT.

Le Président Vincent Auriol s'adresse à l'assemblée

SUITE 1

le général de Gaulle — soit un ministère des Armées et un ministère de l'Armement — et ils suggéraient qu'un ministre d'Etat fût chargé de la coordination des deux départements.

M. Ramadier, au contraire, a proposé d'instituer un ministère de la Défense nationale et de rétablir les ministères de la Marine, de la Guerre et de l'Air. Le problème n'a pris de l'acuité que parce que le ministère de la Défense nationale serait confié à un communiste : ce à quoi le M.R.P. est peu disposé. Pour calmer ses craintes, M. Ramadier s'est engagé à définir par décret les attributions du ministre de la Défense nationale : elles seraient assez réduites, le président du Conseil conservant le commandement des armées et chacun des trois ministres qui lui seraient adjoints restant le maître de son arme.

Le Rassemblement des gauches a jugé ce système nettement rassurant. Le M.R.P. n'a pas estimé ces garanties suffisantes. « Sur le reste, c'est-à-dire sur le problème allemand et sur l'économie, nous ne sommes pas loin d'être d'accord », disait un des leaders de ce parti.

A la vérité, c'est la collaboration avec les communistes qui semble déterminer l'attitude du M.R.P. Une fraction importante de ce groupe préférerait que le parti communiste fût hors du gouvernement et c'est en ce sens qu'il préconisait la reconduction du cabinet homogène de M. Léon Blum. M. Maurice Schumann veut mettre en application sa formule : Bidault sans Thorez. MM. Teitgen, Costes-Floret, Francisque Gay semblent d'accord avec lui. D'autres, notamment M. Bidault et M. Colin, sont prêts à continuer la collaboration au pouvoir avec les communistes.

Les députés M.R.P. ont suggéré le vote favorable, assorti d'une simple promesse de soutien. Ainsi ce parti ne prendrait ni la responsabilité de nourrir la crise, et peut-être de la rendre insoluble (car M. Léon Blum et les socialistes ne veulent pas entendre parler de reconduction), ni responsabilité directe de toutes les mesures gouvernementales.

Si contre toute attente, le M. R. P. optait finalement pour l'abstention, M. Ramadier pourrait néanmoins obtenir la majorité. Dans ce cas, il formerait son cabinet en augmentant la part des groupes qui lui apporteraient leur concours.

Le M.R.P. vote « pour »

M. Coste-Floret prend la parole au nom du M.R.P. Il déclare notamment que les Républicains populaires ont bataillé dans les deux Constituantes pour que le président du Conseil soit choisi par le président de la République. Il ajoute : « Nous voyons aujourd'hui se présenter le premier président du Conseil choisi par le président de la République comme le souhaitait le M. R.P. Nous allons donc voter pour M. Ramadier, car nous voulons matérialiser la victoire M.R.P. sur ce point constitutionnel, ce qui ne laisse en rien préjuger de notre attitude politique future ».

M. Coste-Floret fait, en outre, allusion dans son discours, ainsi qu'il en a été question au début des négociations avec les Républicains populaires, d'un ministère homogène, car l'homogénéité signifie la cohésion dans l'action. Il ouvre ainsi en même temps un plus large débat sur la politique générale.

Georges GOMBAULT.

Le message de M. Auriol : « L'élan est donné »

Voici le passage essentiel du message adressé par M. Vincent Auriol, président de la République, à l'Assemblée nationale :

« La France veut pour tous la justice, l'indépendance, la paix. Elle apportera toute son ardeur, toute sa foi à la création et à l'organisation d'une communauté de peuples libres. C'est ce même idéal de fraternité qui nous guide dans notre affection à l'égard de nos fils adoptifs de tous les territoires d'outre-mer. Leur sécurité est la nôtre ; leur bien-être est le nôtre, leur dignité la nôtre. La France leur sera fidèle comme ils lui sont fidèles.

» Que la passion des rivalités ne vienne pas altérer et ruiner définitivement des possibilités dont nous savons qu'elles sont intactes.

Le message du président de la République se poursuit en ces termes :

« Depuis la libération, un grand effort a déjà été accompli. Ne soyons pas injustes avec nous-mêmes si nous ne voulons pas que du dehors on soit injuste à notre égard. Certes, des fautes ont été commises, inséparables de toute action, surtout dans l'état matériel et moral où l'occupation et l'usurpation avaient laissé la France. »

Après avoir souligné que, sous la IIIe République, des fautes avaient été commises également, M. Auriol déclare, après avoir rendu hommage à une œuvre dont nous pouvons être fiers dans l'ensemble :

« Que nos passions, nos impatiences et nos exigences ne voilent pas les premiers signe de notre renaissance. Notre peuple est resté profondément sain, honnête et laborieux. Les conditions matérielles et morales de notre prospérité existent. Le pays reprend confiance en lui-même, l'élan est donné.

« Un éminent homme d'Etat que l'affection reconnaissante de la nation aurait voulu voir demeurer à la direction du gouvernement, vient de fournir la preuve de ce que peuvent une volonté ferme, une foi agissante, un patriotisme ardent et l'amitié d'une équipe unie. Je suis convaincu que son exemple sera suivi. Par l'union et la discipline républicaine, la démocratie sera triomphante, la force sera forte. »

LEMORDANT RETROUVE LA LUMIERE

SUITE 3

pas trop tôt. Il ne faut pas abuser d'autres malheureux qui ne verront jamais, eux, car leur nerf optique n'existe plus. Le mien était seulement envahi : il a fallu le dégager. C'est fait. Il reprend vie. Déjà je peux, faiblement sans doute, mais avec certitude, reconnaître un bleu d'un rouge, moi qu'on appela le peintre de la lumière. Je peux travailler dans la pénombre, noter mes idées à grands traits, préparer ce qui doit être mon œuvre, une œuvre qui, pendant trente années, débordait de mon corps malade, car je n'ai jamais cessé de voir la lumière en moi-même. J'ai l'espoir de voir mieux encore, comprenez-vous ? Je n'ai pas beaucoup plus de 50 ans. A 65 ans, Michel Ange peignit la deuxième partie de la Sixtine. A 75 ans, Titien continuait ses créations. Je me soutiens par d'aussi grands exemples. Ne vous moquez pas ! J'ai tellement hâte de réaliser tout ce que je porte en moi. »

Jean-Julien Lemordant retrouve l'exaltatation de la lumière.

La maison du miracle

Je suis dans la maison du miracle. Lemordant vit là avec deux secrétaires, préparant des conférences, des expositions de propagande, recevant quelques amis. Ce châteaufort florentin c'est lui-même qui l'a dessiné, dans sa nuit d'il y a dix ans, sur des maquettes en relief qu'on lui présentait, et qu'il refaisait avec ses mains, comme il a modelé de ses mains le dessin des tables, buffets et fauteuils dont il s'entoure, car il est aussi ensemblier et architecte. J'attends l'histoire de sa résurrection merveilleuse, mais il en a d'autres plus pressantes. Etant encore aveugle en 1939, il voulut se rendre en Amérique, comme il y était allé en 1917, sous le patronage de Clemenceau, en tournée de propagande et comme on ne le fit pas partir à temps, il organisa, du fond de son obscurité, en s'aidant de ses souvenirs, dans la débandade des armées en juin 1940, la défense provisoire du littoral d'Oléron jusqu'à Brest, afin de retarder l'avance des avant-gardes allemandes et de faciliter l'évacuation des troupes anglaises. Blessé par l'éclatement d'un obus à Plougastel-Daoulas, resté six mois à l'hôpital, opéré de ses vieilles blessures rouvertes, il n'eut de cesse de s'embarquer pour l'Angleterre et les Allemands le capturèrent en pleine mer, l'enfermèrent à la Gestapo, lui interdirent la Bretagne.

Il devait être chargé, en 1944, par les F.F.I., du secteur sud de Paris, d'organiser leurs barricades et c'est lui qui les mit en état d'alerte lorsque 22 chars allemands quittèrent le Luxembourg dans Paris reconquis. Il tomba en franchissant une barricade. Il a été opéré ; il souffre depuis un an et demi, mais il revit.

Jean-Julien LEMORDANT

— Les F.F.I m'ent demandé d'aller accueillir Leclerc à la porte d'Orléans. Je voyais déjà. C'était beau cette libération de Paris. J'étais en contact avec les jeunes. Ils m'entouraient d'une sorte de vénération. Je les faisais profiter de mon expérience de combattant. Je leur donnais de l'élan. Je dirigeais leur ardeur. J'ai eu la chance d'être des premiers à entrer dans les jardins du Luxembourg, de voir les officiers et les soldats allemands prisonniers.

Une masse de sang et de chair

— Enfin, dis-je, expliquez-moi ce qui s'est passé pour vos yeux ?

Comme je souhaiterais que ceux qui sont désespérés, aient la chance, comme moi, d'écouter Lemordant ! Il avait toutes chances d'espérer depuis 1918, puisque son nerf optique n'était pas brisé, mais seulement malade. C'est pour se faire opérer par des Français que trois fois il voulut s'évader des mains allemandes. Lemordant est un ancien champion de boxe amateur : il a la ténacité des sportifs. A partir de 1918 et surtout de 1935 à 1939 il s'est insassiament remis entre les mains des chirurgiens. La balle qui l'a frappé au front avait causé bien des ravages. Il fallait qu'on dégageât son nerf optique d'une masse de sang et de chair coagulés. Il savait qu'en revenant sur la table d'opération, il risquait la paralysie ou la mort. Son énergie aida son chirurgien à réussir. Cependant il n'a pas vu tout de suite. Il fallut que son nerf optique reprit la vie, et sa convalescence dura jusqu'en 1939. Il commençait seulement à avoir la possibilité de se conduire, lorsqu'il fut blessé pendant la bataille de 1940. Depuis, il fait de la rééducation. Il mesure son réapprentissage de la couleur grâce à des verres colorés que traverse la lumière. Il lui est déjà possible de faire des dessins à gros traits, à l'encre de chine et de les voir. Il rêve d'une grande fresque pour une maison du Travail que, il y a trente ans, Rodin voulait le voir réaliser.

Tandis qu'il me parle, je cherche à détourner sa pensée et ses yeux de la lumière. Attention ! (et j'écris cela surtout pour les lecteurs qui seraient tentés d'approcher Lemordant) il ne faut pas que la moindre fatigue vienne briser l'effort magique continu d'une lente résurrection.

Henri DANJOU.

Copyright by France-soir and Henri Danjou.

(1) Voir *France-soir* des 17 et 18 janvier.

Prochain article :

Le commissaire Guillaume

SCIERIES D'AGONAC (Dordogne)
CHALETS-BARAQUEMENTS et HANGARS
préfabriqués en bois
Renseign. 4, bd de la SOMME, Paris
Tél. GAL. 93-02 à 04 - Pub. L. I.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 598

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Ils ceignent certains fronts (8 lettres). — II. Ne tient laisser de vivant (10 l.). — III. Admiratura pour un autre (4). Sans voisins proches (5). — IV. Elles fournissent une fourrure (6). — V. Mener une vie joyeuse (5). Amateur de lentilles (4). — VI. Fleurs de tous coloris (7). Initiales d'un chef d'Etat (2). — VII. Fit grand cas (6). Grande ouverte (3). — VIII. Conjonction (2). Possessif (2). En Chaldée (2). — IX. Qui tient du fantôme (9). — X. Utilise jusqu'au bout (3). Maître de Démosthène (4).

VERTICALEMENT. — I. Elles ont toujours un fonds de vérité (8 lettres). — II. Diamètre principal (3 l.). Lien particulièrement délicieux (5 l.). — III. Vit se conjure un traité entre quatre pays (7). Eu le moyen (2). — IV. Poulie (3). Qui ne peuvent plus faire grand usage (6). — V. Préfixe (2). Elle déforme les traits (7). — VI. Descendant du Prophète (4). Fleuve (2). — VII. Elles durent plus que des rafales (6). Canton (3). — VIII. Leur personnalité ne s'accuse pas dans leurs admirations (5). Est transmetteur de mouvement (4). — IX. D'une colonie phocéenne (6). Article (2). — X. Elle fait cailler le lait (7). Voyelle doublée (2).

Solution du problème n° 597

HORIZONTALEMENT. — I. Nouilles. — II. Agreintes. — III. Rase. Oc. — IV. Quinte. Pur. — V. Se. — VI. Obus. Cap. — VII. Illégitime. — VIII. Siège. Isar. — IX. Orée. Te. — X. Lacustre.

VERTICALEMENT. — I. Narquois. — II. Os. Blida. — III. Utricule. — IV. Iran. Ségou. — V. Leste. Gers. — VI. Liée. Ci. Et. — VII. En. Ratier. — VIII. Stop. Pis. — IX. Ecus. Mat. — X. As. Repérée.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Aujourd'hui même, venez visiter notre magnifique exposition de TAPIS HAUTE LAINE. Parmi le choix splendide que nous vous présenterons, vous trouverez, et au prix le plus bas, le tapis de vos rêves. Vous en serez doublement ravis.
STUDIO DU TAPIS 52, CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 66-19

IL Y A PORTRAIT ET PORTRAIT
Faire un beau portrait photographique n'est certes pas à la portée du premier venu !
Si les portraits signés HARCOURT remportent tous les suffrages, la raison en est bien simple : c'est qu'ils sont exécutés dans les studios les plus modernes par des opérateurs scrupuleusement sélectionnés, chacun d'eux ayant sa spécialité et possédant une technique universellement appréciée.
C'est encore que la conscience professionnelle d'HARCOURT vous donnant à choisir entre 14 ou 15 épreuves "grand format" vous offre enfin, si vous en exprimez le désir, de compléter votre série... au besoin même avec un nouvel opérateur.
C'est tout cela que vous trouverez chez HARCOURT, à des prix qui vous surprendront agréablement. Renseignez-vous : HARCOURT, 49, Av. d'Iéna - Tél. : KLEber 93-60.

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS

« Tombeur » de COPPI
Adolphe PRAT
veut la « peau » de RIK

Si la défaite de Fausto Coppi, au Vél' d'Hiv' stéphanois, par Adolphe Prat, a surpris le monde cycliste, l'Asniérois n'en est pas étonné pour autant.

Il n'est peut-être aucun coureur, certainement et consciencieux en ses moyens, comme l'est le populaire « Glouglou ».

Depuis quelque temps, on chuchotait sur une « méforme » passagère du « tombeur » de Coppi. Mais depuis, Prat s'est astreint à une sévère préparation avec l'espoir d'être, cet hiver, le meilleur omnimiliste européen, sinon du monde.

Car Prat a une revanche à prendre sur Rik Van Steenbergen qui, l'an dernier, fut le seul à lui faire mordre la poussière dans la spécialité.

Cette fois, il veut la « peau » du Belge, avec l'entêtement qui le caractérise.

— Je sens que je tiens actuellement la grande cadence, nous disait-il à son retour de Saint-Etienne. L'important est de pouvoir la conserver. M. C.

C'est un Stadiste qui sauvera le Racing

André Jacquemet, qui vient de prendre en mains l'entraînement du Racing, fit ses débuts au Stade, en 1922.

Il ne tarda pas à s'imposer et, à 17 ans, il jouait en équipe première à l'aile gauche.

J.-P. Bauer raconte l'anecdote suivante :

— A Pâques 1923, le Stade Français était en déplacement en Belgique. Je reçus à Verviers un coup de téléphone de M. Delaunay :

« L'équipe de France vient d'arriver à » Amsterdam sans ailier gauche pour le » match Hollande-France. Comme vous êtes » presque sur place, envoyez le vôtre s'il est » Français. »

— Il l'est, mais il n'a que 17 ans.

— Envoyez-le quand même.

» Mais Jacquemet était tellement impressionné que la F.F.F.A. dut finalement se passer de ses services. Bard joua à l'aile et un remplaçant prit sa place à l'inter.

Jacquemet avait manqué l'occasion d'être international à 17 ans. »

L'année suivante, un envoyé de Bayrou l'attendait à la sortie de Condorcet et n'eut aucun mal à le convaincre de quitter le maillot stadiste pour celui de Sète.

Plainte du Stade : racolage d'un lycéen mineur...

L'affaire fit grand bruit à l'époque et Jacquemet était lancé.

D. R.

Prévotal cherche un « ancien »

La seconde place de Carrara-Prévotal à Gand n'a rien changé dans la décision de « Milo » de s'associer à Goujon.

— Nous marchions bien tous deux sur la piste gantoise, nous a dit Prévotal. Dommage que nous nous séparions...

» Enfin, mon désir est d'imiter « Milo » avec qui je reste d'ailleurs en excellents termes. J'espère faire équipe avec un « ancien ».

Ce soir, au Central

Si le Tunisien Bahri court des risques ce soir, à 20 h. 45, au Central, en affrontant Paul Renucci, le boxeur corse joue également gros jeu...

N'a-t-on pas été un peu vite en lui opposant Paul Renucci ? Minute ! Nous le saurons ce soir.

Nous reverrons avec intérêt Rapicano contre Henri Denis.

N'omettons pas de signaler les débuts parisiens du Lyonnais Marlotti, dont Carrara sera l'adversaire. — G. S.

A Casablanca
Marcel CERDAN a commencé son entraînement

(De notre correspondant partic. Maurice ADRIEN)

CASABLANCA, 21 janvier. — Lucien Roupp a finalement retrouvé Marcel Cerdan qui, après un excellente repos à la montagne, est rentré à Casablanca.

Sous la direction de son manager, le champion de France a repris l'entraînement, sans toutefois mettre les gants.

Marcel Cerdan sera à Paris dans le courant de la semaine prochaine.

— Je serai prêt, a-t-il déclaré, pour rencontrer Fouquet, pour le titre européen, le 2 février, au Parc des Expositions.

Rigoulot à la Mutualité

Ce soir, à 20 h. 45, au Palais de la Mutualité, Charles Rigoulot rencontrera, en catch, Axel Cadier.

D'autres importantes rencontres sont inscrites au cours de la réunion qui se déroulera au profit du réseau « Centurie », de la France Combattante.

○ ○

● *Guimbretière-Le Niserhy, Godeau-Dousset et A. Sérès-Lapébie ont été sélectionnés pour les Six Jours d'Anvers.*

Pujazon ne courrait pas au Bois

Le secrétariat de la section cross-country du Racing nous a fait savoir ce matin :

« Raphael Pujazon est à court de forme. Il est plus que probable qu'il ne participera pas dimanche au cross du bois de Boulogne. »

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Football de demain

par Jean ESKENAZI

QUAND le monde aura trouvé son équilibre, il est à prévoir que le football mondial l'aura trouvé aussi. Alors s'ouvriront des perspectives incroyables.

Le progrès aidant, nous aurons sans doute des championnats à son échelle. Les championnats n'auront guère que l'ampleur des compétitions régionales. On verra peut-être Buenos-Aires et Copenhague aux prises pour un match décisif de la division mondiale !

Mais abandonnons ce football à la Wells pour revenir à quelques réalités présentes... Le meilleur arrière sur le terrain au cours d'Arsenal-Chelsea, comptant pour la Coupe d'Angleterre, a été le Suisse Stefen, l'ex-arrière de Granges, qui fait actuellement ses études en Angleterre.

Il y a quelques années, on eût imaginé difficilement qu'un joueur continental — même titulaire régulier d'un poste dans son équipe nationale — puisse être le digne équipier d'une grande formation britannique. Je crois qu'il faut voir dans l'exemple de Stefen plus les progrès réalisés par les footballeurs continentaux que le déclin des professionnels anglais.

Cette progression est d'ailleurs simplement normale. On comprend maintenant les efforts des grands clubs d'outre-Manche pour engager des joueurs du continent. On annonce que Wilkes, intérieur gauche de l'équipe de Hollande, a été à son tour pressenti.

Ce n'est qu'un début.

Si les Anglais parviennent à modifier d'une manière plus libérale la loi sur l'embauche, les clubs du continent peuvent se méfier !

Il ne serait nullement étonnant qu'en lisant, dans quelque temps, la composition d'une grande formation britannique, nous nous trouvions en présence d'une mosaïque digne des premières équipes professionnelles françaises.

Il est possible que dans les cadres techniques, comme dans le matériel humain et le style, les Britanniques aient besoin d'un sang nouveau. Je ne pense pas, en tout cas, que les Britanniques aient tellement de Ben Barek à leur disposition en ce moment.

Pour peu que les choses s'arrangent un peu, avec le million de Ben Barek M. Malaud aura vraiment réussi « l'affaire du siècle » !

En livres, c'est un transfert qui ferait un joli petit paquet...

ANDERSON a battu un PATERSON...

qui n'a plus la classe d'un champion du monde

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 21 janvier. — Cliff Anderson a battu aux points, hier soir, le champion du monde des poids mouches Jackie Paterson.

Mills vainqueur par k.o.

Ce fut un combat bizarre : pendant les quatre premières reprises, les deux hommes combattirent avec ardeur, s'envoyant de terre à tour de rôle.

Les trois reprises suivantes furent sinistres. Il fallut attendre le dernier round pour assister à nouveau à un feu d'artifice. Jackie Paterson ne donna jamais l'impression d'être de la classe des champions du monde. Son adversaire se montra un boxeur adroit,

Au cours de la même soirée, Freddie Mills, bien que souffrant d'une grippe, n'eut aucune peine à se débarrasser du champion de Hollande des mi-lourds, Willie Quentenmeyer. L'Anglais triompha à la seconde reprise par k.o. après une première reprise où ni le vainqueur ni le vaincu ne firent bien grande impression.

NOUVELLES de l'AIR

● Le ministère de l'Armement a commandé 24 exemplaires du bimoteur commercial Castel-Maubourguin CM100 dont le prototype est en construction aux usines Fouga, à Aix-sur-Adour.

● Les avions de toutes nationalités pourront dorénavant survoler le territoire italien sans autorisation préalable.

● La B.E.A.C. a décidé d'acheter 3 hélicoptères et, si les essais sont satisfaisants, demanderа l'autorisation d'effectuer du transport de passagers entre les aérodromes et un point terminus dans le centre de Londres

Jean RICHARD.

BOURSE DE PARIS

MARDI 21 JANVIER

Séance maussade avec un ralentissement marqué des affaires. La tendance demeure faible dans presque tous les compartiments.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 60	89 55	Energie Industrielle	1.401	1.401
3 % 1878-1890	98	97 60	Forges Motr. Truyère	2 562	
5 % 1920	140 40	140 50	T. S. F.	1 700	1 690
3½ % 1942	96 95	96 95	Thomson	870	858
3 % 1942	90 25	90 25	Citroën N	2 450	2 450
3 % 1945	89 20	89 30	Forges Nord-Est	1.697	1 660
Caisse aut. 5 % 1938	123	123 10	Jeumont	1.500	1.425
Obligat. 4½ % 1933	1.320	1.324	Denain-Anzin	2.520	2 520
— 4 % 1934	1.193	1.194	Peugeot	1 450	1.424
7 % 1924 $ 1.000	146300	146750	Schneider	3.050	2.990
4 % 1939 Fl. 1.000	77.700	78.000	Senelle-Maubeuge	2.300	2.259
Obl. Banque de France	6.426	6.435	Tréfileries Havre	2.700	2.710
Banque Afrique Occid.	2.900	2.965	Béthune	2.057	2.070
— Indochine	13.025	13.000	Charbonnages Tonkin	2.950	2 955
Crédit National	5.100	5.100	Aniche	1 625	
B.N.C.I. (p b.)	980	980	Anzin	1 010	1.021
Banque de Paris	1.460	1.345	Blanzy	1 972	
— Transatlantique	1.225	1.250	Courrières	625	629
B.U.P.	1.188	1.176	Lens	765	760
Cie Algérienne	2.150	2.175	Penarroya	1.670	1 640
C.N.B.P. (p.b.)	1.775	1.775	Ugine	1.443	1 441
Crédit Comm. France	1.275	1.250	Givet-Izieux	4.550	4.500
— Industr. Comm.	1.313	1.275	Kali	3.025	3.001
— Foncier France	2.800	2.775	Kuhlmann	1.461	1 461
— Foncier Indoch.	980	930	Péchiney	2.075	2.005
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.806	1.809	Rhône-Poulenc	2.140	2.100
Société Générale (p.b.)	1.880	1.900	Saint-Gobain	5 199	5.075
Marseillaise Crédit	1.660	1.665	Pont Rosario	24.300	25.500
Suez	56.750	56.975	Chargeurs Réunis	6.290	6.105
— jouissance	49.000	49.000	Transatlantique	640	610
— fondateur	42.800	42 500	Brasserie Quilmès	41.125	41.110
— civile	15.255	15.500	Say	1.516	1 517
Métropolitain	930		Saint-Raphaël	35.600	35.200
Santa-Fé (Ch. fer)	9.300	9.110	Canadian Pacific	1.430	1 455
Shanghaï (Tramw.)	2.499	2.375	Central Mining	9.900	9.900
Eaux (Cie Gle)	1.580	1.600	Geduld	2.625	2 620
Lyonnaise des Eaux	1.545	1.550	Rio Tinto	8.195	7 860
C.P.D.E.	1.495	1.491	Union Corporation	5.900	5 750
Générale Electricité	2.900	2.975	Nestlé	47.500	45.700

Un tournoi international de hockey à Paris

Avant de gagner Prague où elle participera le mois prochain aux championnats du monde de hockey, l'équipe nationale des Etats-Unis se produira samedi au Palais des Sports.

Nous reverrons probablement cette équipe et d'autres après les championnats. Le Racing a, en effet, l'intention d'organiser, début mars, un tournoi international sur plusieurs jours. — J. C.

● *Hier, à Saint-Brieuc, en match amical, le Racing, sans Bongiorni et Vaast, blessés la veille à Rennes, a disposé du Stade Briochin, par 5 à 1.*

BOXE A WAGRAM

Jeudi 23 janvier, à 20 h. 30
DEMI-FINALE DU TOURNOI des POIDS MOYENS avec
Jean Stouk - Maurice Rouff
Jury VII - G. Menozzi
et 3 autres combats
Locat.: Lou (Club des Cinq), 13, fg Montmartre PRO. 69-85 - Wagram ETO. 30-03

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chef contrôle méc. gén. ch. place atel. ou ext. Ec.N° 6679, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Fourreur - Artisan. Réparations, transfor. 42,bd Arago.Por.03-49

REPAT de tfs fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por.29-84

Entr. nettoy.bureaux,app.,parqu., vitres. Navarro, Mont. 86-24.

Mses travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot. 73-01.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Peinture ts travx. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

TORREFACTION A FAÇON

CAFE ET MALT

Toutes quantités. Livrais. rapid. BRULERIE TREVISE
18, r. de Trévise. Tél. TAI. 52-38

OFFRES D'EMPLOIS 130f

CHRONO-ANALYSATEUR pour C. DECOLLETAGE AGENT TECHNICO-COMMERCIAL DE CONTROLE, DESSINATEURS, CALIBRISTE FRAISEUR DE FABRICATION, POLISSEUR, VERNISSEUR AU PISTOLET. Se présenter : SOCIETE DES TELEPHONES ERICSSON, 33, boulevard de la Finlande, COLOMBES.

12 min. de Saint-Lazare. Station du Stade. Avantages sociaux, Cantine, Coopérative. Se présenter mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

● *Bureau*

Société en voie d'extension demande comptable homme connaiss. anglais, aide-comptable expérimenté, dactylo-facturière, sténos-dactylo expérimentée. Ecrire sans timbre pour réponse, âge, prétentions, curriculum vitæ à M. P. DOUMERGUE, 362, rue Saint-Honoré, qui convoquera.

STENO-DACTYLO pour remplac. demandée. Ets BARBEZ, 27, r. République, Charenton. Eut 34-20

ECOLE PROF. SUPERIEURE 9, av. de Villars, Paris-7e, offre situations stables à STENOS-DACTYLOS expérimentées. Se présenter.

Rech. aide-comptable. Adr. prêt. et curr. vitæ, F.B.N., 63, av. de la République, NANTERRE.

STENOS-DACTYLOS expérimentées COURSIERS

BRANDT, 52, aven. Ch.-Elysées.

Aide-Compt., dame pr mais. gros, quart. St-Lazare. Ecr. seulem. en indiq. réf. C.M. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle. PARIS-2e.

STENO-DACT. déb. 16 a. env. pr empl. quart. St-Lazare. Ecrire en ind. réf. C.M. PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, PARIS-2e.

On dem. dactylo-facturière. Se prés. G.A.I.F., 23, rue des Lavandières-Ste-Opportune, Paris-1er

4 France-soir E

On dem. sténo-dact. 2 apr.-midi pr sem. Lebrun, 57, r. Meslay.

On demande EMPLOYEES femmes ayant très bonne écriture. Ne pas se présenter, écrire avec référence SOLEX, 190, av. de Neuilly, NEUILLY-sur-SEINE.

RECHERCHONS Sténo-Dactylo français, anglais premier ordre, éventuellement, Secrétaire Comptable. Ecrire ou se présenter, 8, ter, r. Marché-Popincourt, Paris-11e

Dem. garçon de courses. Maison Centenaire, 117, r. St-Lazare-8e

Compt.Caissier assur. âge min. 25 ans. Ecr. A.V.A., 120, r. de Lilignaucourt, PARIS.

Jeune femme employée magasin. AUTO, 70, rue Turbigo, PARIS

Rech. rég. paris. quelq. Mess. bon. Présent instr. capab. production organisation, stage rémunéré. Rien des Assur. A venir. Ecr. PRO M. PUAUD 26 r. Clavel, PARIS

On dem. 1e sableurs au casque, 2e tôlers, 3e aide-électric. pr laborat., 4e ouvrières spéc. 10, bd Bourdon, Neuilly-sur-Seine (à 5 min. Mo Pont de Levallois)

Rech. trav. peinture voiture dans ts mes établss. tr. bon artisan. LIC. 227 rue d'Alésia, Paris

Emp. TUFFARD 23 Duméril. 13e. Garage HOTCHKISS, dem. tôliers formeurs, mécaniciens électriciens voitures.

Tél. GOB. 13-84 GOB. 43-27.

15e ARR. DE GRENELLE, STENOS-DACTYLOS CHRONOS-ANALYSEURS DESSINATEURS études 2e éch. RECTIFIEURS ALESEURS TOURNEURS sur Cazeneuve Visa N° 1-12-02-563.

MONTEUR-FRIGORISTE TRÈS QUALIFIÉ, DEMANDE Ets LUBET, 52, r. Montmartre.

Importante Usine d'Outillage coupant en série, Banlieue Nord de Paris, recherche : 1 Contremaître spécialisé affûtage, avec très bonnes références ; 1 Trempeur qualifié, avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'équipe ; 1 Agent de planning. Ecrire M. MAURICE 36 bis, rue FERNAND-FOREST, à SURESNES (SEINE).

AJUSTEURS OUTILLEURS AGENT TECHNICIEN CONTROLE CHEF D'EQUIPE CONTROLE. CALIBRISTE. AJUSTEURS-OUTILLEURS. DESSINATEURS. STENOS - DACTYLOS expérimentées et DACTYLOS. SOCIETE DES TELEPHONES ERICSON, 33, boulevard de la Finlande, COLOMBES.

12 min. de Saint-Lazare. Station du Stade. Avantages sociaux, Cantine, Coopérative. Se présenter, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

CHEFS EQUIPES fabric. **PREPARATEURS** cation

Si possède anciens élèves école profess. Sér. réf. et connaiss. de la partie exigées. Ecr. N° 35.411, CONTESSE rue Richelieu, 8, qui donnera.

Mag. porte-plume,rés.dem. 1e polisseuses, 2e régleur pr serv. montage. EDAC, 104,bd Arago-14e

COLONIE, imp. exploit. forestière ch. Gérant. Compt., surv. ch. et Mécanicien autos. Urg. Ecr. HAVAS, 8.471, MARSEILLE

Manut.-facturier. Se présenter : Librairie, 27, pass. Choiseul.

Rech. modeleur bois, mouleurs main, mouleurs mach., ébarbeurs scie et ébarbeurs meule. Avant. spéc. Cant. S'adr. F.B.N., 63, av. de la République, Nanterre

Cherchons pour SITUATION INTÉRESSANTE et d'avenir un homme jeune (25 à 45 ans) sach. ce qu'il veut, ses idées arrêt., act., intellig., présent. bien et optimiste par nature. Inutile si candidat absolument prêt à gagner facilement. Ecr. avec curriculum vitæ à M. FEINTRENIE, 7, r. d'Athènes-9e

Dem. MANŒUVRES pour prés. ts les jours et mardi et mercredi matin. S'adr. R.B.D., ch. de halage, Pt Bezons, Colombes.

J. F. pr boutons recouv. LISOZ, 267 r. St-Honoré, PARIS-8e.

Dem. finisseuses, bobineuses, raccoutreuses, Manœuvres, 8, ter, r. Marché-Popincourt, Paris-11e

Dem. garçon de courses. Maison Centenaire, 117, r. St-Lazare-8e

Compt.Caissier assur. âge min. 25 ans. Ecr. A.V.A., 120, r. de Lilignaucourt, PARIS.

Jeune femme employée magasin. AUTO, 70, rue Turbigo, PARIS

Rech. rég. paris. quelq. Mess. bon. Présent instr. capab. production organisation, stage rémunéré. Rien des Assur. A venir. Ecr. PRO M. PUAUD 26 r. Clavel, PARIS

On dem. 1e sableurs au casque, 2e tôlers, 3e aide-électric. pr laborat., 4e ouvrières spéc. 10, bd Bourdon, Neuilly-sur-Seine (à 5 min. Mo Pont de Levallois)

Rech. trav. peinture voiture dans ts mes établss. tr. bon artisan. LIC. 227 rue d'Alésia, Paris

Emp. TUFFARD 23 Duméril. 13e. Garage HOTCHKISS, dem. tôliers formeurs, mécaniciens électriciens voitures.

Tél. GOB. 13-84 GOB. 43-27.

15e ARR. DE GRENELLE, STENOS-DACTYLOS CHRONOS-ANALYSEURS DESSINATEURS études 2e éch. RECTIFIEURS ALESEURS TOURNEURS sur Cazeneuve Visa N° 1-12-02-563.

MONTEUR-FRIGORISTE TRÈS QUALIFIÉ, DEMANDE Ets LUBET, 52, r. Montmartre.

Importante Usine d'Outillage coupant en série, Banlieue Nord de Paris, recherche : 1 Contremaître spécialisé affûtage, avec très bonnes références ; 1 Trempeur qualifié, avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'équipe ; 1 Agent de planning. Ecrire M. MAURICE 36 bis, rue FERNAND-FOREST, à SURESNES (SEINE).

AJUSTEURS OUTILLEURS AGENT TECHNICIEN CONTROLE CHEF D'EQUIPE CONTROLE. CALIBRISTE. AJUSTEURS-OUTILLEURS. DESSINATEURS. STENOS - DACTYLOS expérimentées et DACTYLOS. SOCIETE DES TELEPHONES ERICSON, 33, boulevard de la Finlande, COLOMBES.

12 min. de Saint-Lazare. Station du Stade. Avantages sociaux, Cantine, Coopérative. Se présenter, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

● *Couture, mode, confect.*

Bonnes tricoteuses et crocheteuses main, travail de luxe assuré toute l'année. Se présenter avec modèle le matin, rue Cadet, vendredi, de 10 heures à 12 heures, de 14 heures à 17 heures : Motte, 30 rue de Gramont, PARIS-9e

ROMEO, 17, r. La Trémoille-8e, demande bons OUVRIERS tailleur et SECONDES MAINS tailleur.

On dem. très bons PRESSEURS Manteau Tailleur. Se présenter AUSCHER-JOYEUX-DECOTTE, 8, rue du Mail, Paris. Sauf lundi.

COUPEUR TAILLEUR VETEMENTS MESURE, tr. capable dem. Nouvelle Usine Toujane. Situation stable. Ecr HENRI, 44, rue de la Victoire, PARIS (9e).

On dem. coupeuses pr atel. sur mach. élec. robes laines, et flou série confect. dame. Prés. R. Robert. 124, r. La Boétie, 16-18 h

● *Gens de maison*

Dem. Fem.ménage pr 1er art. Se prés. Hote.13,r.Bert.-Poirée-1er

● *Industrie*

CAMIONS BERNARD dem. RECTIFIEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS TRAGEURS OUTILLEURS TRACEURS. RECTIFIEURS ALESEURS. Se présenter : 113,av.Aristide-Briand, ARCUEIL de 14 à 18 h. Le matin, de 8 à midi et 14 à 18 h. Mo Arcueil-Cachan. Aut.187-188 Pte d'Orléans (trajet 5 minutes). Bne cantine. Coopérative. Club sportif.

Demande pour COURBEVOIE Bs RECTIFIEURS fabrication

BONS TREMPEURS S'ad. 76,r.Normandie, Courbevoie

TOURNEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS. RECTIFIEUR OUTILLEURS. AJUSTEURS spécialisés réparation machines-outils

REGEURS DE TOUR REGLEURS FRAISAGE REGLEURS PERÇAGE

BONS OUVRIERS spécialisés sur machines.

Se prés. le 1,jrs 8 à 9 h. sf sam

Sté FERNOLD Serv. du Personnel 15, r. Et.-Dolet, St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). Autob. Carnine, Coop.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9,r.G.-Huchon VINCENNES Frech d'urg.

1e AJUSTEURS OUTIL spécialisés outils à découper

2e MENUISIERS outillage. Tous dégagés d'obligations militaires, Ns pas de présent. Ecrire Chef du Personnel, indiquant référence. CANTINE. Coopératives. Avantages sociaux

Urgt TOLIERS industrie. BEURIER, 64, av. Cl.-Villefaux-10e

Dem. Ajusteurs Mont., Ajust.outilleurs Mandrins, Ouvrières spéciale. Dessinat. études Ets Jardillier, 68, r. J.-Jaurès, Levallois (Mo Pereire) ts les jrs sf lundi et mardi, 8 à 9 h. matin.

Rech. trav. peinture voiture dans ts mes établss. tr. bon artisan. LIC. 227 rue d'Alésia, Paris

Emp. TUFFARD 23 Duméril. 13e. Garage HOTCHKISS, dem. tôliers formeurs, mécaniciens électriciens voitures.

Tél. GOB. 13-84 GOB. 43-27.

15e ARR. DE GRENELLE, STENOS-DACTYLOS CHRONOS-ANALYSEURS DESSINATEURS études 2e éch. RECTIFIEURS ALESEURS TOURNEURS sur Cazeneuve Visa N° 1-12-02-563.

MONTEUR-FRIGORISTE TRÈS QUALIFIÉ, DEMANDE Ets LUBET, 52, r. Montmartre.

Importante Usine d'Outillage coupant en série, Banlieue Nord de Paris, recherche : 1 Contremaître spécialisé affûtage, avec très bonnes références ; 1 Trempeur qualifié, avec connaissances techniques, susceptible de devenir Chef d'équipe ; 1 Agent de planning. Ecrire M. MAURICE 36 bis, rue FERNAND-FOREST, à SURESNES (SEINE).

AJUSTEURS OUTILLEURS AGENT TECHNICIEN CONTROLE CHEF D'EQUIPE CONTROLE. CALIBRISTE. AJUSTEURS-OUTILLEURS. DESSINATEURS. STENOS - DACTYLOS expérimentées et DACTYLOS. SOCIETE DES TELEPHONES ERICSON, 33, boulevard de la Finlande, COLOMBES.

12 min. de Saint-Lazare. Station du Stade. Avantages sociaux, Cantine, Coopérative. Se présenter, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

OCCASIONS DIVERS 180f

Vds Baromètre moderne chrom Zeiss précision, parfait fonct. BBT KRAUSS 6x30 gd champ.-dégradés av. étui cuir noir. Bousole PEIGNE compl. Stylo PARKER noir plume or. Rasoir élect. CADILLAC rf. Paire patins fig. ac. cuédois p.28. Cuis.gaz AUER émail bleu 85x55 3 fx. 1 four. Av. 9 oui après 19 h. GRE. 24-38.

ACHAT meill. prix TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, rue Thérèse. RIC. 68-88

Ach. 1 Piano à queue et 1 droit. Etesse, 54,r.Dareau. Gob.69-49

ACHAT FRIGIDAIRES TR. CHER

ASPIRATEURS machines à laver, cuisinières électriques et tous

MOTEURS Voitrex, 173, r. Temple Arc16-13

FAUTEUILS CUIR soldés Retour d'exposition.

SIMON 67, fg St-Antoine, Paris (au fond de la cour)

MOT. électr. achète, 71, rue Fondary. Ron.Obe.18-92

Vds CAMERA 8 et 16mm. Tél. SAB. 85-00 matin.

Vds CINE PROJECT. pr publ. 8 et 16mm muet, pari.Sab55-00 mat.

Vds MACH. à LAVER. Tru.20-07

INDUS. ch. mach. à ét. 24,67-29

ACHAT MEUBLES tapis, appart comp. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine. DOR.63-71

Ach. machine à écrire. TRU.81-66

Canapés-lits, Divans, Sommiers, Matelas, couv., pieds, studios. Bas px. TOTO, 65, r. Flandre. Mo Riquet

Manteau dame agneau rasé noir très bon état. Prix intéressant. Téléph. OPERA 99-58, le matin.

Dép. col. vds TAILL. et MANT. FOURR. T. 44, neuf, bas prix. GIL, 14, r. Ste-Anne, 14 à 18 h.

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

19, BOULEVARD DU TEMPLE. ACHETE CHER TOUS TAPIS 20,r.Maubeuge,Tru.40-82

Part. ach.m.à écr., a calc. LUC, 60 r. Championnet. Mon.47-57

SECLY, 4,r. Chauchat TAPIS Pro.03-38. Ach.cher ts

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav. fauteuils cuir. Ts autres meubl. Tru.81-66, 87-27.

Vds CINE PROJECT. pr publ. cité vitrine, 3,rou-lem continu, Téléph. ELY. 47-91

INDUS. ch.mach. à écr.ETO.42-90

Pressé. Riche chb. bel.s.à m.mod stud. Clay.197, fg St-Denis, M°Jo

ECOLE COMMERCIALE recherche apparell à dicter, mach. à écrire et à calculer Téléph. TRI. 40-35.

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Mais. CHARLES, 150,av. Roule, Neuilly. Mai.55-96, qui ach. au maxim. Meubles anc. mod. Appts compl., Tapis, Tableaux.

Transform. votre Singer en meuble mod. Gaston, 16,bd Magenta. Vte, Ach. mach. à coud. Nor07-06

Ach.vêt.hom., linge, obj. div. Jacob 139 r. Cl.-Lecourt. Mar.74-85

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES 17, r. Roi-de-Sicile 65-61

Part. vd très belle s. à manger rustique merisier, PRO. 10-58.

Part. ch. mach. écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut.15-13

Part. ch. 1 mach. écr. et 1 calc. Mabo, 50, r. P.-Ecuries. Pro.20-90

ACH. CHER Vte, Four., Linge, Chaus., Mbles. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Ach. 1 mach. écr., 1 calc. PARMAC, 6, r. Montmorency. Arc.54-18

Ach. cher BOUTEILLES vides à Billaud, 57, r. de la Fraternité. Montreuil-sous-Bois. 141-27.

Ach. 1 mach. écr. et 1 calc. MAYET, 7, r. Cadet. Pro. 55-22

Ach. MACHINES A COUDRE Confection-Canons. Com. 07-60

Part.ch.1 mach.écr. 2 calc.Verdès et 1 Péronnet. Neuilly. 380-47

Ach. 1 mach.écr.1 à calc. Bal.31-71

MACHINES A COUDRE tous modèles disponibles. 20, rue Ch.-Milly, CLICHY. PER. 58-90

Secrét. cherche mach. à écrire Mlle Anne-Marie TRU 37-28.

ÉCHANGES 180f

Ech. app. Suresnes vue imprenab. 1e terrasse cft c/app. cft Paris. Tél. OPE.78-35 de 9 à 14 hres.

ECHANGES RAPIDES sa FRAIS plus grands ou plus petits. Paris, Banl., Province, Colonies. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).

A ech. JOLI APPART. 2 pièc., 15e comp. 2 ou 3 + 1/2 ou environ GEORGES, coiffeur, 9, rue Rennequin. CAR. 07-24.

LOCAT. NON MEUB. 180f

Disposons nombreux Echanges PARIS BANLIEUE, PROVINCE INDICATEUR BERTRAND, en vente partout et 11, rue du Louvre, PARIS (1er).

APPARTS immédiats. DISPONIBles ECLAIR, 16, r Sauffroy (17e).

LOCAUX COMMERC. 180f

6 MINUTES Porte de la Villette IMMEUBLE angle pleine propriété. Construction béton armé, portes et fenêtres à mettre. 2 ét. et s/sol, conviendrait pour petite INDUSTRIE LIBRE 1.200.000 y compris 2 autres petits immeubles joués. CATIC 31, bd Bne-Nouvelle Paris Tél. Cen.95-32.

Locaux commerciaux plein centre à céder. MOINDRE. Spécialiste, 17, r. Archives. ARC. 43-69.

ARNAL 33,r. Mogador. TRI. 87-93. — LOCAUX Pte Orléans 5 k.Men.ou loc.600.000 St-Ouen serr.ou loc.150 m.950.000 St-Ouen ter.750 m. Vx bât. dt 350 m.couv.bur.log.4 p. Px ppté 1.600.000 15e 600 m.couv.2 hall brx 2.200.000 20e Usine 1.000 m. répar. Px int.

REPUBLIQUE

Belle boutique 22 m., de façade. Log. 4 pces, sous-sol. Eau, gaz, électr. force, téléph. BIDARD, 6, rue Choron (Carref. Châteaudun)

Etolle, loc.com. bel. inst. SPIRA, 136, bd Haussmann. Wag.60-22

MARAIS

LOCAL COMMERCIAL 220 m2. Petite industr. comm. ou gros Guérin. 24,r.Lafayette. Pro.28-51.

Mag. APPt MIXTE - VENDOME 5 p. ts commerces. Prix intéres. 8,r.4-Septemb. (17e arr.) RIC. 18-71 et 72.

OTIC

20e arr. Boutiq. arr.-bout. 2 p. 65 m2. Fac.5 m.face. 400.000 S.T.E.C., 1, sq. La Bruyère, 6a7h.

10e arr. Beau Local 90 m2 r.d.c. av.bout. force, tél. 1.850.000

THEROND 59, r. St-Lazare TRinité 71-40.

LOCAL INDUST. 500 m2. Bureaux. B 8 a. L. 10.000

Unique. 2.000.000 MAREL 19,av.Opéra. Odé.03-25

LOCAL INDUSTRIEL

Pte MAILLOT, rez-de-ch. 650 m2 cimentés, entrées coch., magasin exposi., haut. des fermes 12 m., baies vitrées, tr.clair. 2 étages de burx et ateliers, monte-charges, chauf.cent., force, téléph. Loyer 65.000. B. 4 a. Aff. de 1er ordre en S.A.

E.ts VALLEE 2,r.TAITBOUT angle bd Haussm. Pro.19-95, 05-84

PROPRIÉTÉS,TERR. 180f

CHARENTONNEAU, Pavillon libre 4 p. cuis. Tt conf. dépend. Garage. Prix 825.000 fr.

MAISONS-ALFORT. Pavillon libre 3 p. cuis. Jardin. 625.000.

LA MAISON. Prix : 625.000. 3,r. Eug.-Renault. MAISONS-ALFORT. ENT. 25-36.

LIBRE, Belle petite villa 3 pces pces cuis. Tt confort. 800 m. Durand, 55av.M.-Berteaux, Vésinet

FERME Argenton - Château (Deux-Sèvres) 50 ha, seul tenant. Bons bâtiments, terres, prés, futaies. LIBRE A LA VENTE Prix : 2.100.000.

FERME Cours. (Gironde), 20 ha seul tenant. Excellents bâtiments. Terres, vignes, Prés. Bois. LIBRE à 6 mois. Chepter, 11 et 12 compris. Prix : 1.800.000.

CATIC 31, bd Bne-Nouvelle. Paris. Tél. Cen.95-32

Vds direct. Asnières pav. 4 p.c. bains, ter. jard. Px à débattre. 850.000. RIEHL, 6, r. Echiquier.

PERREUX 5e Bus. Pavil. briq. 4 p. cuis. garage, parf. état. 500 m. Px 580.000. ARNAL 17, St-Lazare TRI. 87-93.

St-Lazare 10 km Pavillon libre s/s.-sol 3 p.cuis. E.G.El. jard. 450 m. Px 425.000.

BURRER 23 rPalestro Gut79-10

10 MIN. St-LAZARE, Loi Pavillon libre. Sal.à mang. Salon, cuis. 2 ch. Toil. Jard. 500 m2. Uniq. 925.000.

Poids agricole. Ecr. Ets Degès le tout. Prix dérisoire : 2.000.000.

LE TERROIR 7,r. Pépinière EUR. 46-34

45 KM. SUD Coquet PAVILL. 4 p. bains, ter. verger, 1.100 m. gds étangs pêche réput. salon, 3 à m., cuis. chamb. entièr. meubl. B. mobil. Réelle occasion 860.000.

LE TERROIR EUR. 46-34.

GOURNAY-s/Marne. Spl. VILLA. Libre. 1t meul. 6 p. princ. s.d.b. jard. 1.000 m2 12 mours. Px 1.500.000

LE TERROIR 7,r. Pépinière EUR. 46-34

A vd. vendu mon commerce ach.